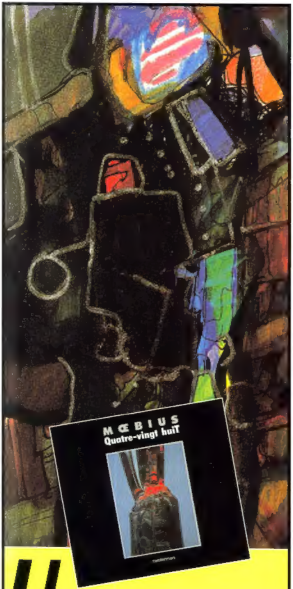
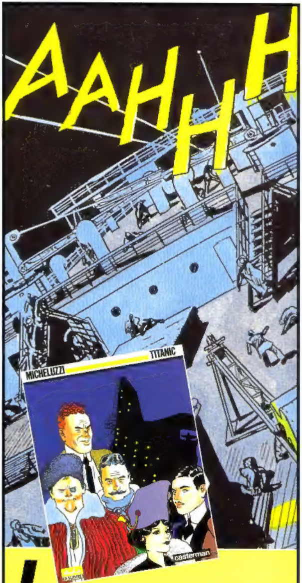
mensuel 25 F - mai 90 - numéro 148
(A SUIVRE)
SPECIAL
PRATT
CATO ZOULOU
La patrouille de la mort
SEVRIN/DELLISSE
Les rendez-vous
nocturnes
de Peter Gutman
M 1065 - 148 - 25,00 F
(A SUIVRE) 148 - MAI 1990 / Mensuel 25 FF, Belgique 150 FB, Suisse 7 FS, Canada $ 8,95, Pays-B

NOUVEAUTES DE PRINTEMPS



***U**ne année de peintures*

62 pages - 200 F.



***L**a fin du plus grand transatlantique du monde*

80 pages - 74 F.

casterman

(A SUIVRE)

DANS CE NUMERO

5 SEVRIN - DELLISSE
LA CARTE DE L'AFRIQUE
Chapitre 2 : Des visiteurs obstinés

Pour une visite nocturne incongrue, Peter Gutman se retrouve avec deux tueurs aux basques. Le dos au mur, le régisseur de théâtre, rat de bibliothèque, va se transformer, pour assumer sa vengeance,en chasseur de trésors.

16 EXPOS

18 QUI A PEUR DU GRAND MECHANT UNGERER ?

Une "trente trois spective" à Angoulême, pour une rétro de trentre trois livres.Toute l'oeuvre de Tomi Ungerer, ce dessinateur alsacien célèbre dans le monde entier et presque inconnu en France. Du conte pour enfants aux visions érotiques, toutes les aventures uniques d'un chasseur solitaire de l'image.

21 SYLVAIN VICTOR
LE CHANT DES SIRENES

33 MŒBIUS
Le monde d'Edéna
LA DEESSE
Chapitre 4 : Les songes de l'enfant aveugle

49 INFOS

50 MUSIQUES

52 BRUNO GOOSE
LES MASQUES

Est-ce par innocence ou par complicité amoureuse pour Ode, sa belle de nuit dans la vitrine,que le jeune peintre particulièrement doué se laissera prendre au piège d'un dangereux trafic de faux tableaux ?

65 WARNAUTS - RAIVES
L'INNOCENTE
Chapitre 4 : Morte et vivante

80 LIVRES

SPECIAL PRATT

CATO ZOULOU
LA PATROUILLE DE LA MORT

Une aventure complète de Cato Zoulou

Catone Milton dit "Tête de canard" officier dégradé, joueur invétéré et bagarreur sans scrupule a déserté. A capturer mort ou vif, notre renégat fuit à travers le Zoulouland en compagnie de Marie, la jeune et belle veuve qu'il a arrachée à la mort...

N° 148 Mensuel · Mai **1990 © Casterman.**

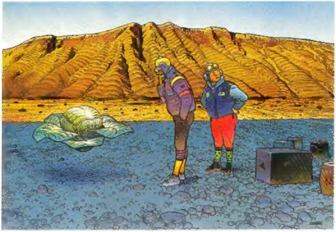
Directeur de la publication : Louis Gérard . Rédaction : 66, rue Bonaparte, 75006 Paris · Tél. : 43 29 82 23 . Directeur de la rédaction : Jean-Paul Mougin . Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini . Secrétaire de rédaction: Catherine Allonsi . Maquettiste : Jean-Luc Ruault . Assistante de rédaction : Marie-Anne Génot . Comité de direction : Etienne Pollet (directeur) · Didier Platteau (directeur délégué) · Louis Gérard · Jean-Paul Mougin . Abonnements : Nadia Gibert, 43 29 82 23 . Société éditrice : Editions Casterman, société anonyme au capital de F 2 680 000 · 66, rue Bonaparte, 75006 Paris · Tél. : 43 25 20 05. Télex : EDICAST 200 001 F . Président-directeur général : Didier PLATTEAU · Trois principaux associés : CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman . Service de presse : France : Christiane d'Angelo · Suisse : Marlène Zufferey . Service des ventes : Promevente · Michel Latca : 24, bd Poissonnière, 75009 Paris · Tél. : 45 23 25 60 . Régie publicitaire : Publicat, 17 Poissonnière, 75009 Paris · Tél. : 40 26 51 26 . Directeur de la publicité : Bernard Margerie . Diffusion France : N.M.P.P. · Diffusion Belgique : Casterman S.A., 28 rue des Soeurs Noires, 7500 Tournai · Tél. : (069) 25 42 59 · Télex : CASEDI 57328 · Diffusion Pays-Bas : Drukwerk, Muiderstraat 11 113 1011 PZ Amsterdam · Tél. : 20 261 346 · Diffusion Canada : Periodica, 1155 av. Ducharme, Outremont, Québec, Canada H2V1E2 . N° de commission paritaire : 61422 . ISSN : 0180-3840 . N° d'impression 2047 · Dépôt légal Mai 1990 . Tirage 85 000 ex. Photocomposition : ARJ Typo . Photogravure : Clichés-Union . Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

Ce numéro n'est complet qu'avec son supplément encarté au centre et numéroté de 1 à 48.

ABONNEZ-VOUS

ET RECEVEZ EN CADEAU DE BIENVENUE UN MAGNIFIQUE TIRAGE SUR PAPIER D'ARCHES DE MOEBIUS



VOTRE CADEAU :

LES MERVEILLES DE L'UNIVERS

Un tirage numéroté et signé.
Format : 430X300mm.

ATTENTION CETTE OFFRE EXCEPTIONNELLE EST VALABLE JUSQU'A FIN JUIN 90.

☐ OUI, JE DESIRE M'ABONNER, JE JOINS MON REGLEMENT A MA DEMANDE

a) Pour la France et le Benelux : je règle par chèque - 1 an 260F. b) Pour les autres pays : je règle par chèque - 1 an 300F. Ou par virement international CCP n°21 569 08 W PARIS c) Canada et USA : 86 $

A compléter et à retourner à :
-Pour la France le Benelux et autres pays : (A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 PARIS. -Pour le Canada et les USA : Périodica, 1155 av.Ducharme, Outremont,Qué H2V-1E2

Nom :____________________ Prénom :____________________
Adresse :____________________
Code postal :__________ Ville :__________ Pays :__________ Tel :__________
Signature :__________ Je suis déjà abonné sous la référence N°:__________

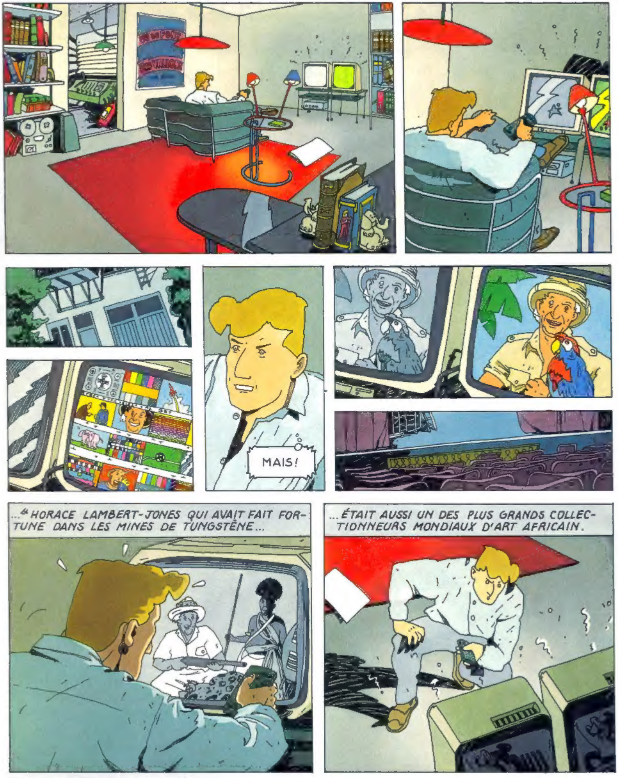
SEVRIN-DELLISSE

LA CARTE DE L'AFRIQUE

2
DES VISITEURS OBSTINES

Passionné par les livres précieux et par l'odeur du mystère, Peter Gutman, un régisseur de théâtre peu conventionnel, s'introduit par un beau soir d'été dans une villa à l'abandon. Il espère bien trouver dans le pigeonnier quelques pièces de collection, rares à perdre la tête. Mais cette expédition nocturne ne tourne pas comme il le souhaitait, beaucoup de monde semblant s'être donné rendez-vous, cette nuit- là, dans la maison vide...

ÇA ME FAISAIT PLAISIR DE RETROUVER MES AISES, APRÈS CES ÉMOTIONS. J'AURAIS BIEN VOULU SAVOIR CE QU'ÉTAIT DEVENU LAMBERT-JONES. MON SUBTERFUGE M'INTERDISAIT LES QUESTIONS TROP PRÉCISES. JE ME SUIS INSTALLÉ DEVANT MES POSTES DE TÉLÉVISION.



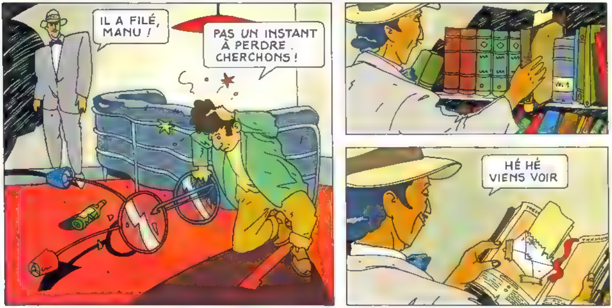
«DEPUIS 5 ANS, IL AVAIT COMPLÈTEMENT DISPARU DE LA SURFACE DE LA TERRE. ON LE CROYAIT MORT. PEU AVANT SA DISPARITION, IL AVAIT LÉGUÉ SES COLLECTIONS
AU MUSÉE D'AFRIQUE CENTRALE
QUANT À SON IMMENSE FORTUNE, NUL NE SAIT CE QU'ELLE EST DEVENUE. LA DÉCOUVERTE DU VIEILLARD INANIMÉ DANS UNE MAISON À L'ABANDON
BIIIP...
PUIS SON MYSTÉRIEUX ASSASSINAT À L'HÔPITAL SAINT-GERMAIN
BIIP
RELANCENT AUJOURD'HUI
BIIP
CE MYSTÈRE... »
CLAC!
l'Heure
ÉBLOUISSA

PERSONNE... SA CAMIONNETTE EST DANS LA COUR. IL NE PEUT PAS ÊTRE LOIN...
SI JE RESTAIS IMMOBILE, ILS FINIRAIENT PAR ME DÉCOUVRIR. J'AI PRIS MON COURAGE À DEUX MAINS.
SOC
ÇA VA, MANU...? RATTRAPE-LE! COURS... COURS!
MA CONNAISSANCE DES LIEUX POUVAIT M'ÊTRE D'UN GRAND SECOURS. MAIS LE DEUXIÈME TUEUR GALOPAIT COMME UN DÉMON ET JE COMMENÇAIS DÉJÀ À M'ESSOUFFLER.

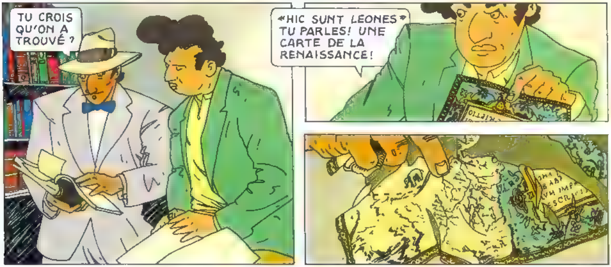
SORS DE LÀ, PETIT CON ... !
SI JE POUVAIS LE DISTRAIRE UN MOMENT...

C'ÉTAIENT DES FOUS. DE VÉRITABLES FOUS. ILS CHERCHAIENT VRAIMENT À ME TUER. MAIS JE N'AVAIS PAS DIT MON DERNIER MOT.
EH... MANU ... ÇA VA MIEUX ?
30
30
DEUX MILLE WATTS DANS LES YEUX ! LE TEMPS QU'IL Y REVOIE CLAIR, J'AVAIS FILÉ.

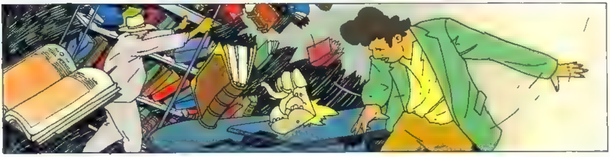
JE ME SUIS ASSIS DANS UN CAFÉ, LA TÊTE EN FEU, ET J'AI PRIS UN COGNAC POUR ME REMETTRE JE DEVINAIS LE MOTIF DE LEUR VISITE. ILS DEVAIENT CRAINDRE QUE LE VIEUX, DANS LA MAISON VIDE, NE M'AIT CONFIÉ À QUEL ENDROIT REPOSAIT SA FORTUNE.



ILS NE VOULAIENT PAS COURIR LE RISQUE D'ÊTRE DEVANCÉS. ILS AVAIENT TIRÉ SANS SOMMATION



À PRÉSENT, ILS DEVAIENT ÊTRE EN TRAIN DE TOUT RETOURNER DANS LE STUDIO MÉTHODIQUEMENT SANS HÂTE DANS L'ESPOIR DE TROUVER UN INDICE ILS EN SERAIENT POUR LEURS FRAIS



l'Heure éblouissante
« TOUTE MA FORTUNE EST EN AFRIQUE CENTRALE ! » LE SEUL INDICE DONT JE DISPOSAIS ÉTAIT EN SÛRETÉ DANS MA MÉMOIRE.
J'ESPÉRAIS SIMPLEMENT QU'ILS NE SACCAGERAIENT PAS TROP MES LIVRES...
HÉ, DITES DONC ! ON DIRAIT QU'IL Y A LE FEU AU THÉÂTRE !

TELLA

LE FEU AVAIT PRIS AVEC UNE VORACITÉ EXCEPTIONNELLE. IL FAUT DIRE QUE LE MAZOUT ET LES LIVRES SONT D'ASSEZ BONS COMBUSTIBLES JE ME SUIS LANCÉ DANS LES FLAMMES SANS RÉFLÉCHIR
J'ÉTAIS HORS DE MOI. SI J'AVAIS EU UNE ARME, JE M'EN SERAIS SERVI SANS HÉSITER JE POUVAIS PARDONNER LA TENTATIVE D'ASSASSINAT : DE LA PART DE TUEURS, C'ÉTAIT DANS L'ORDRE. MAIS CETTE SAUVAGERIE INUTILE ET MINABLE ME RENDAIT FOU

LES POMPIERS N'ONT PAS EU TROP DE PEINE À ÉTEINDRE L'INCENDIE AVANT QU'IL NE GAGNE LE THÉÂTRE AINSI, LES LIVRES QUE LE FEU AVAIT ÉPARGNÉS ONT PÉRI SOUS LES FLOTS

IL N'Y AVAIT PLUS RIEN À FAIRE JE SUIS MONTÉ DANS LA CAMIONNETTE ET J'AI ROULÉ DROIT DEVANT MOI. JE N'AVAIS QU'UNE IDÉE EN TÊTE. ME VENGER. ET PEU À PEU, JE COMMENÇAIS À VOIR COMMENT J'ALLAIS PROCÉDER

(A SUIVRE)

EXPOS A SUIVRE

Jerôme SAGLIO

Robert Rauschenberg

Il a suivi l'enseignement d'un grand maître de la couleur, Josef Albers et s'est inspiré des compositions de John Cage. Mêlant la danse, la voix, la sculpture, le geste, les objets et la peinture dans la même osmose, il remet en cause de fond en comble le concept traditionnel d'abstraction. Ainsi ses compositions, dans lesquelles il utilise simultanément collages, oiseaux empaillés, papier mural, cordes, donnent naissance à une nouvelle iconographie, et le titre de l'une d'elle Rébus, suggère bien la manière dont on doit les lire. Les images sérigraphiées qu'il fixe sur la toile, issues de l'actualité américaine, rehaussées de couleur, donnent une impression de tohu-bohu à la fois ordonné et hagard, à l'égal de la vie.
Galerie Montaigne, 36 av Montaigne, 75008 Paris, du 24 avril au 25 mai

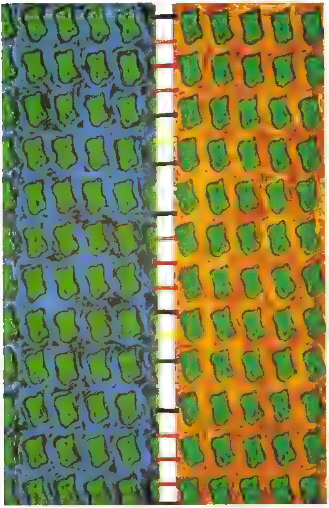
PHOTO GEMINI G.E.L.

EXPOS A SUIVRE

Philippe Favier

Jusqu'alors considéré comme le charmant poète de minuscules mises en scène, Favier a déconcerté son public en passant à des formats monumentaux, imprégnés d'un vide démesuré. Mais si tout est question d'échelle et d'hyperbole, la question principale reste celle des normes de la représentation et de l'espace. Lancé dans une sorte d'inventaire dérisoire, Favier inscrit ses natures mortes dans un fond de nuit intense parcouru de fêlures microscopiques et semble prendre un malin plaisir à déjouer l'image trop habile et trop fidèle au réel.

Musée des beaux-arts de Carcassonne, 1, rue de Verdun, jusqu'au 4 juin.



Claude Viallat

Son travail est fondé sur la répétition d'un motif unique, trouvé, à l'origine par hasard, à travers de multiples supports récupérés ou détournés tels toiles, sacs, tissus, stores, draps, parasols. Une forme qui figure un tas de choses et dont l'utilisation sert à prendre possession d'un espace sans limites. Viallat utilise les formes accidentelles des supports pour rythmer ses compositions, recourt aux cernes et explore les qualités sensuelles, les vibrations et harmonies des couleurs.

Galerie Oniris, 40 rue d'Antrain 35700 Rennes, jusqu'au 26 mai.

Region de dissemblance

Il est un insecte, le phasme, à l'aspect si parfaitement identique à la branche sur lequel il vit, qu'au premier regard il s'y confond totalement. Ce n'est qu'après une longue observation que l'on peut percevoir la légère dissemblance qui le sépare de son modèle. Cette zone d'incertitude, de trouble et d'ambiguïté constitue le thème de cette exposition qui présente les oeuvres de différents artistes - Frize, Turell, Tosani, Richter- pour explorer les liens secrets qui les unissent.

Musée du Château de Rochechouart, 87600, jusqu'au 10 juin.

Tosani -La pluie seule -1986-.

QUI A PEUR DU GRAND MÉCHANT UNGERER

Tel Münchhausen sur son boulet, Tomi Ungerer, Alsacien polyglotte, botaniste par hérédité, boucher par désir d'autonomie, anatomiste par soif de connaissance et dessinateur par passion, a survolé à cheval sur son crayon un monde de délire, le sien, le nôtre. Aujourd'hui, le CAC "Les plateaux" à Angoulême lui offre une piste d'atterrissage. Rétrospective et portrait de l'homme en grand méchant loup du livre.

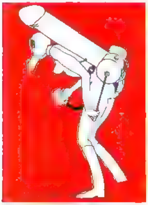
Le géant de Zeralda Ed. l' Ecole des loisirs

D'abord, il y a la silhouette, viande sèche de rebouteux jeteur de sorts sous quoi un squelette sarcastique fait des siennes, oeil pointu de chat pisse-vinaigre, lippe tordue d'imprévisible imprécateur, dégaine précise de tireur à vue. Les interlocuteurs de l'Ungerer doivent se sentir comme le papillon en visite chez l'entomologiste, comme le porcelet égaré dans l'antre du charcutier. Justement, voyez comme ça tombe, il les aime bien, Ungerer, les petits cochons. Il commence par les cajoler, leur raconte de jolies histoires, écoute ce qu'ils ont sur leur petit coeur de cochonnet en gelée, prends subrepticement des notes pour son prochain bouquin puis, sous prétexte de les faire sauter sur ses genoux, les lance en l'air haut et fort, s'amuse de leur terreur, se régale de leurs cris, lesquels redoublent lorsqu'il les pince comme des baudruches... poum ! "Rigor mortis", comme dirait le vieux petit Larousse, celui qui a des pages roses et de si jolies illustrations.

nfant déjà Tom, Ungerer, attiré par l'universelle schizophrénie mettait e susnommé Larousse au-dessus de tout. Au-dessus de la comtesse de Ségur, de Karl May, de Wilhelm Busch, au-dessus de Lamivel, d'Hansi, de Benjamin Rabier, au-dessus des Grimm et de Grunewald Les seules choses dont le prestige éclipsait sans doute le charme définitif du Larousse n'étaient pas dans les livres ; il agissait des contes narrés et souvent inventés par frau Ungerer en personne

Né en 1931, orphelin à trois ans d'un père bibliophile astronome, fabricant d'horloges monumentales, collectionneur, inventeur, écrivain et illustrateur, le jeune Tomi fut élevé par une mère amie des plantes qui je cite - "de son coté ne manquait pas de talent" Deux soeurs et surtout un frère notablement plus âgés s'efforcèrent semble-t-il d'éviter la surchauffe d'une nature contrastée

Le récit des années de formation, c'est Céline racontant Bardamu Entre 39 et 45, de "l'oberschule Matthias Grunewald", repeinte aux couleurs du National Socialisme, aux atrocités de la poche de Colmar, Ungerer-le-jeune a l'occasion de se faire une petite idée de la nature humaine Puis ce sont les années de bateau ivre l'engagement avorté dans un régiment de méharistes en Algérie, le passage



Fornicon Ed. Diogène

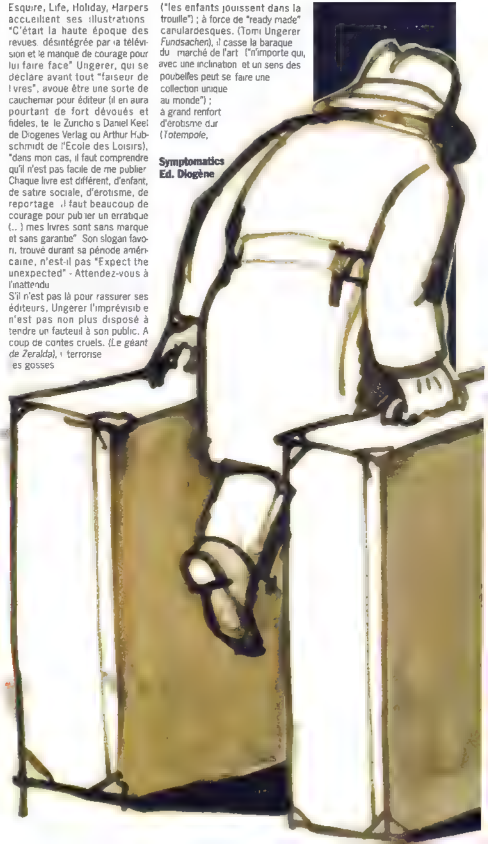
express aux Arts Déco de Strasbourg, la vie en vadrouille

Le vrai départ se fait un jour de 56, en direction des Amériques, avec soixante dollars en poche et, dans la tête, des bagages qui ont nom Thurber, Steinberg et Chas Adams. Là-bas, Tomi Ungerer devient Tomi Ungerer, c'est-à-dire un dessinateur, un conteur un publicitaire, un sculpteur, un artiste et bien d autres choses encore

Esquire, Life, Holiday, Harpers accueillent ses illustrations "C'était la haute époque des revues désintégrée par la télévision et le manque de courage pour lui faire face" Ungerer, qui se déclare avant tout "faiseur de livres", avoue être une sorte de cauchemar pour éditeur (il en aura pourtant de fort dévoués et fidèles, tel le Zurichois Daniel Keel de Diogenes Verlag ou Arthur Hubschmidt de l'Ecole des Loisirs), "dans mon cas, il faut comprendre qu'il n'est pas facile de me publier Chaque livre est différent, d'enfant, de satire sociale, d'érotisme, de reportage il faut beaucoup de courage pour publier un erratique (...) mes livres sont sans marque et sans garantie" Son slogan favori, trouvé durant sa période américaine, n'est-il pas "Expect the unexpected" - Attendez-vous à l'inattendu

S'il n'est pas là pour rassurer ses éditeurs, Ungerer l'imprévisible n'est pas non plus disposé à tendre un fauteuil à son public. A coup de contes cruels. (*Le géant de Zeralda*), il terrorise les gosses ("les enfants jouissent dans la trouille") ; à force de "ready made" canulardesques. (Tomi Ungerer *Fundsachen*), il casse la baraque du marché de l'art ("n'importe qui, avec une inclination et un sens des poubelles peut se faire une collection unique au monde") ; à grand renfort d'érotisme dur (*Totempole*,

Symptomatics Ed. Diogène



Nos années de boucherie Ed. l'Ecole des loisi

Fornicon, Schutzengel der Hölle), il attise sa solide misogynie mais tape, au même instant et à coups redoublés (*Symptomatic*), sur les lâchetés de ces messieurs ("elle (la femme) enfante dans une souffrance qui dépasse ce que nous hommes ne saurions concevoir sauf après une opération d'hémorrhoïdes")

Il y a pas mal de sadisme chez Ungerer. Tel le divin embastillé philosophant, il aime à étaler ses turpitudes tout en fustigeant les travers de l'humain avec, par ordre d'entrée dans la ligne de mire, l'intolérance et le racisme ("j'ai heureusement découvert que les mauvais instincts étaient les meilleurs et s'il y a une égalité qui aplanisse les stratifications sociales, raciales, fluviales, c'est le plaisir charnel"- note pour *Totempole*)

Au demeurant, il est amusant de savoir que notre homme, qualifié de "pervers et subversif" dans son livret scolaire fut, en 1983, couronné "moraliste impitoyable" par le prix Burckhart de la fondation Goethe à Bâle.

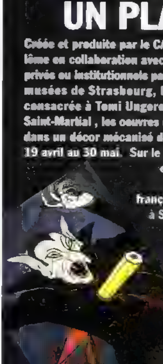
Ungerer le maigre, le terrible, s'admettant cochon se prend parfois d'amour pour ses semblables : ça donne alors des livres tendres comme *The Mellops go Flying* qui raconte les démêlés d'une famille porcine avec un machin volant. Mais la mansuétude n'a qu'un temps et notre loup garou retourne bien vite à sa vraie nature ; dans les années 70, s'étant initié aux arcanes de la boucherie dans sa ferme autonome du Canada, il tuait le cochon les soirs de pleine lune pour obtenir une meilleur saignée.

Sorte de Sade campagnard humaniste malgré lui, plus gothique que renaissant, Tomi Ungerer est en tout cas un esprit libre. Jusqu'à quel point ?. . Un de ses dessins apporte peut-être la réponse. Sur la couverture de son livre *Spiegelmensch*, un joyeux fêtard se retrouve face à son reflet. Cette illustration fait écho à un cartoon de Thurber - l'un des maîtres d'Ungerer - où un homme en chapeau à plume et gants de boxe s'adresse à son miroir en ces termes : "Toi, mon vieux, si tu continues, on va finir par t'enfermer!" De toutes les qualités humaines, la lucidité est de loin la plus belle.

Jean-Luc COCHET

UNGERER SUR UN PLATEAU

Créée et produite par le CAC "Les Plateaux" Angoulême en collaboration avec une série de partenaires privés ou institutionnels parmi lesquels on trouve les musées de Strasbourg, l'exposition 33spective consacrée à Tomi Ungerer présentera, au centre Saint-Martial, les oeuvres originales de 33 ouvrages dans un décor mécanisé de 11 crayons géants, du 19 avril au 30 mai. Sur le chemin de Berlin-Est où elle sera du 15 septembre au 30 octobre à l'Institut français, 33spective s'arrêtera à Sélestat en Alsace cet été, puis Rome, Bologne, Madrid, Francfort.



SA
ATION
REANIMATION

SAMU
J'AIME TON ODEUR...
LUCIEN, REMETS TA BLOUSE, ON NOUS AMÈNE UNE URGENCE!
MAINTENANT?!.. MERDE!.. J'AI UN RENKART MOI !..

DÉJÀ L'HEURE!
LÀ C'EST FICHU POUR...
ALORS, CETTE FOIS?
JE NE SAIS PAS.
...TU LUI DIS?
JE NE SAIS PAS!

TUU
IL FAUDRA BIEN QUE TU LUI DISES UN JOUR OU L'AUTRE ALORS POURQUOI PAS CE SOIR?.. FAUDRA BIEN !.. QU'EST-CE QUE TU ATTENDS?
LAISSE-MOI ENFIN !.. LAISSE-MOI PARTIR !
PARTIE...
URGENCES
REANIMATION
HOTEL
DIS-LUI CE SOIR!
CE SOIR ÇA FAIT DEUX ANS...
JE T'... T'EN PRIE !..

QU'EST-CE QU'IL A CELUI-LÀ ?
IL A FAIT CINQ TONNEAUX AVANT D'ALLER SE PLANTER SOUS UN SEMI-REMORQUE !
QU'EST-CE QUE ÇA PEUT ME FOUTRE À MOI ? CE SOIR ÇA FAIT DEUX ANS...
LUI DIRE CE SOIR...
ELLE VA M'ATTENDRE ...
ÇA Y EST, ÇA BOUCHONNE ! MANQUAIT PLUS QUE ÇA !
ET CETTE PLUIE...
À MOINS QUE...

MAINTENANT OU PLUS TARD...
UN ACCIDENT!
M.U.R
POURQUOI PAS CE SOIR ?
MAIS APRÈS TOUT, CET ENFANT, IL SERA DE LUI !..
QU'EST-CE QUE TU EN SAIS !
JE LE SAIS !
ÇA Y EST, ON AVANCE ENFIN !
TROP TARD, ON PEUT PLUS RIEN POUR LUI !..

BON, MOI, JE VOUS LAISSE FAUT QUE J'Y AILLE !
TU LUI PRÊTES TON AMBULANCE COMME ÇA TOI ?
C'EST UN COPAIN !
ET MOI... QU'EST-CE QUE JE VEUX ?...
ELLE SERA PARTIE !

SALUT! ET BEN, ÇA A PAS L'AIR D'ALLER CE SOIR!
HÉ! T'AS MAL BAISÉ, OU QUOI?
SALUT
CET ENFANT, IL RESTE OÙ IL EST!
IL NE SAIT PAS... FAUT QUE JE LUI DISE!
DIS LUI!
ARRÊTE TU ES FOU!... JE...
NON, JE SUIS SÛR QU'ELLE...
ÇA N'EST PLUS TRÈS LOIN...
VII

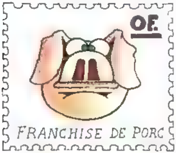
MAGNE-TOI ! ON A UN APPEL URGENT !
C'EST TOI !... C'EST TOI !
J'É... ÉTAIS EN RETARD, HEIN ?
NON NON BOUGE PAS !
C'EST TOI QUE...
QUOI ?
RIEN, JE T'AIM
AIME !
ALORS, T'AVANCES ?
FIN

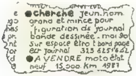
JE NE SUIS PAS JOUEUR
JE NE SUIS PAS NON PLUS VÉGÉTARIEN
JE NE SUIS PAS VRAIMENT BEAU
JE NE SUIS PAS GRAND
JE NE CROIS PAS ÊTRE VIOLENT
JE NE SUIS NI RAPIDE
NI LENT
JE NE SUIS CERTES PAS PÉRUVIEN
JE NE SUIS PAS UN CHIEN
À TEL POINT QUE JE ME DEMANDE SI ON EST PAS DAVANTAGE
QUE CE QU'ON EST
CE QU'ON EST PAS

TAX FREE TYPICAL BELGIAN HUMOUR 100% GUARANTEED

RIONS UNE FOIS !

PHILIPPE GELUCK





SANS SES CHEVEUX
LE PRINCE
CHARLES
AURAIT
MOINS
FIÈRE
ALLURE
NON ?

CARUSO FAISAIT PÉTER LES VERRES
RIEN QU'EN CHANTANT !
ÇA N'A PAS CHANGÉ !
PROUT

REDÉCOUVRONS L'ODYSSÉE !
AUJOURD'HUI :
ULYSSE ET LES 6 CLOPES

DIEU !
SI TU EXISTES
SI TU EXISTES
NE DIS RIEN !
AINSI JE SERAI FIXÉ
SANS ÊTRE DERANGÉ

MŒBIUS

LE MONDE D'EDENA

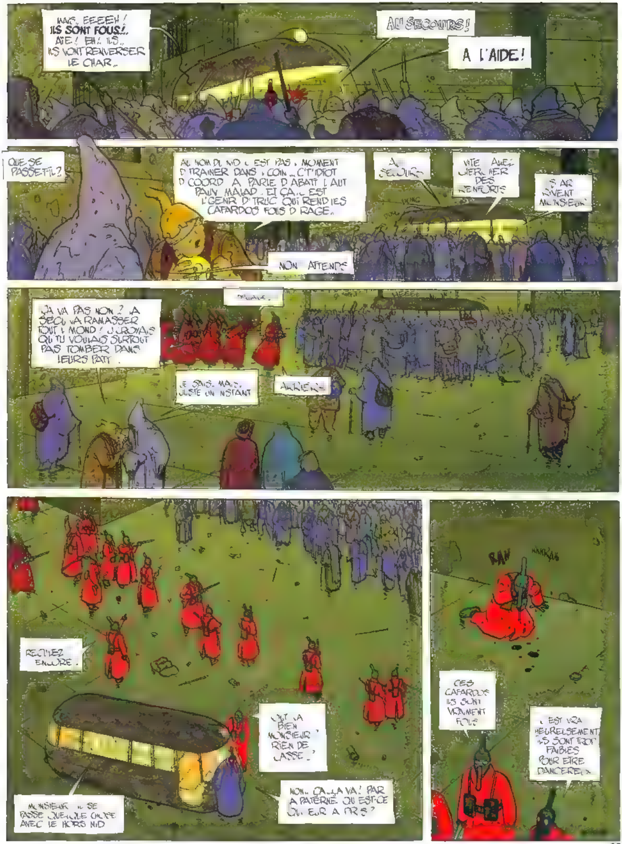
LA DEESSE

— 4 —

LES SONGES DE L'ENFANT AVEUGLE

Atana, "réactivée", a repris ses esprits dans les tuyaux grisâtres qui quadrillent le fond du Nid. Mais emportée par les flots visqueux des vannes de vidange, elle est précipitée dans des galeries habitées par des clones à visage humain: les Cafardos. Un enfant aveugle, grâce à sa vision de rêve, la transporte à travers champs et fleurs et lui raconte l'histoire de la planète. Atana grimpe dans les fauteuils de la Pyramide et disparaît dans le ciel. Pendant ce temps, sur le Nid, les êtres à long nez s'affairent autour du cadavre de la Déesse...

ZAG
C'EST UN CUL-DE-SAC
IMPOSSIBLE D'AVANCER MONSIEUR...
ALLEZ ME CHERCHER L'OFFICIER RESPONSABLE ! JE VEUX SAVOIR CE QUI SE PASSE
C'EST UN DE MES HOMMES MONSIEUR. LA MALADIE DU NEZ. NOUS VENONS DE LE COINCER DANS UN CUL-DE-SAC !
EH BIEN... QU'ATTENDEZ-VOUS POUR L'ABATTRE ?
LES MEDICS S'OCCUPERONT DU CORPS. EN ATTENDANT DÉGAGEZ-MOI LA VOIE !
BIEN MONSIEUR
MONSIEUR LES... LES CAFARDS !

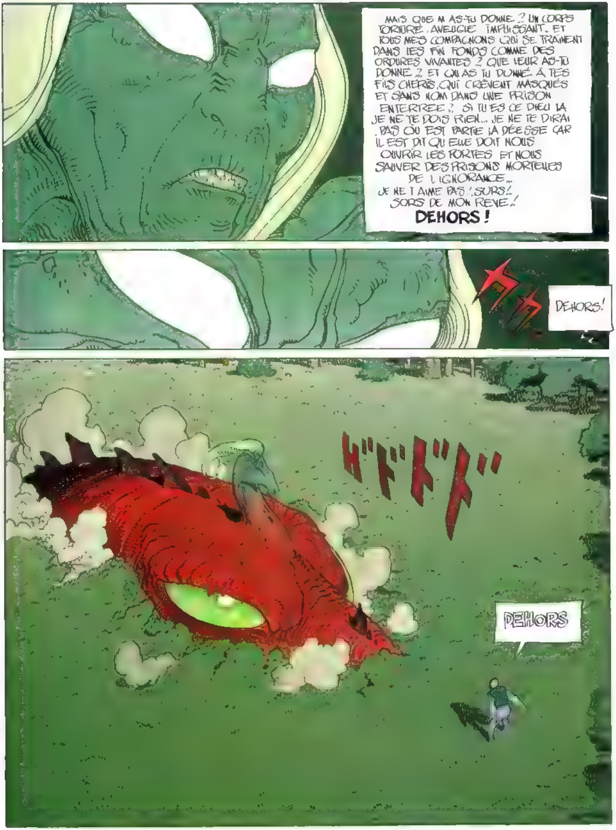

MAIS.. EEEEEH ! ILS SONT FOUS !.. AIE ! EH ! ILS.. ILS VONT RENVERSER LE CHAR..
AU SECOURS !
A L'AIDE !
QUE SE PASSE-T-IL ?
AU NOM DU NID C'EST PAS L MOMENT D TRAINER DANS L COIN.. C'T'IDIOT D COORD A PARLE D ABATT L AUT PAUV MALAD. ET ÇA.. C'EST L'GENR D'TRUC QUI REND LES CAFARDOS FOUS D RAGE.
A SECOURS
VITE ALLEZ CHERCHER DES RENFORTS
NON ATTENDS
ÇA VA PAS NON ? LA SECU VA RAMASSER TOUT L MOND ! J CROYAIS QU TU VOULAIS SURTOUT PAS TOMBER DANS LEURS PATT.
JE SAIS. MAIS.. JUSTE UN INSTANT
RAN
KAKKAN
CES CAFARDOS ILS SONT VRAIMENT FOUS
C'EST VRAI HEUREUSEMENT ILS SONT TROP FAIBLES POUR ETRE DANGEREUX
RECULEZ ENCORE.
MONSIEUR IL SE PASSE QUELQUE CHOSE AVEC LE HORS NID
NON.. ÇA.. ÇA VA ! PAR LA PATERNE QU EST-CE QU L EUR A PRIS ?

LE HORS-NID REGARDE ! IL RESSUSCITE.
MONSIEUR.. VITE VENEZ VOIR
OH
?!
?
QUI EST LE MONSIEUR
FAUT L'ARRÊTER FAUT IL LE TUER
REGARDE IL BRILLE
NON, C'EST LE HORS-NID .. IL EST MORT IL EST DÉJA MORT ! ENFIN, JE VEUX DIRE.. IL DEVRAIT HEU
JE SAIS RIEN N'EST NORMAL AVEC LE HORS-NID.

C'EST ELLE C'EST LA DÉESSE ELLE EST REVENUE DE SON SOMMEIL !
NON, REGARDE BIEN SES YEUX Y SONT TOUJOURS FERMÉS... ELLE EST PAS REVENUE
ELLE DORT
AU NOM DU NID MONSIEUR QU'EST CE QU'ON FAIT ??
JE NE SAIS PAS JE NE SAIS PAS.
RRRKCKK
C'EST HORRIBLE !

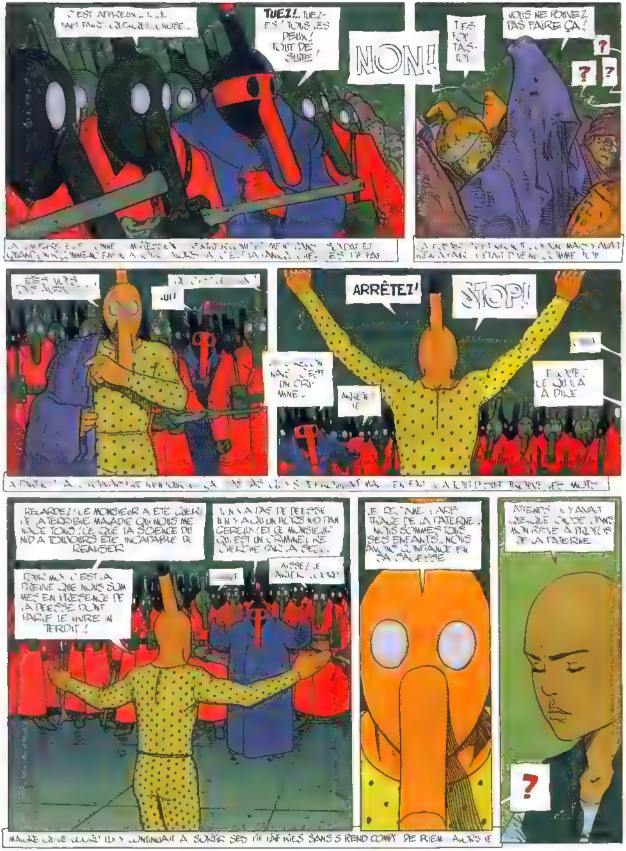
DÉESSE DÉESSE...
DÉESSE REVIENS COMMENT PEUX TU DISPARAITRE DANS MON PROPRE RÊVE ?!
TIENS TIENS... C'EST DONC LÀ QU'ELLE SE CACHE !?

QUOI ? COMMENT EST CE POSSIBLE ? QUELQU'UN DANS MON RÊVE ? QUI... QUI ES-TU ?
JE SUIS COMME TOI... UN ÊTRE DE RÊVE, DIS MOI OÙ SE CACHE ATANA...
ATANA ? LA DÉESSE ? HEU... QUE LUI VEUX TU ?
ELLE DOIT M'ÉPOUSER... ELLE EST À MOI... À MOI... LE MARIAGE SERA MAGNIFIQUE ET TOUS LES ENFANTS DU NID SE RÉJOUIRONT D'AVOIR ENFIN UNE VRAIE MÈRE
TU N'AS PAS BESOIN DE SAVOIR CELA DIS MOI SIMPLEMENT OÙ ELLE SE TROUVE
JE... COMPRENDS... MAIS JE DOIS SAVOIR AUSSI QUI TU ES... ENFIN... JE VEUX DIRE QUI TE RÊVE
JE NE PEUX TRAHIR SA CONFIANCE... AVANT DE DISPARAÎTRE ELLE M'A DIT JE ME RETIRE DANS UN LIEU SECRET POUR MÉDITER... NE RÉVÈLE LE PASSAGE QU'À CELUI QUI SERA MON DIEU...
SON DIEU... HA. C'EST PARFAIT ! IL NE PEUT S'AGIR QUE DE MOI... DE MOI...
HM. NE POURRAIS TU PAS ÊTRE PLUS PRÉCIS ?
NE ME PRENDS PAS POUR UN IDIOT... SI LA DÉESSE S'ÉTAIT RETIRÉE POUR MÉDITER COMME TU LE PRÉTENDS POURQUOI L'APPELAIS TU ET POURQUOI LUI REPROCHAIS TU D'AVOIR DISPARU DANS TON PROPRE RÊVE
VOILÀ TOUJOURS PLUS DE RÉVÉLATIONS. QUE JE TE FERAI LORSQUE TU M'AURAS ENFIN DIT QUI T'ENVOIE DANS MON RÊVE... ET QUEL GENRE DE DIEU TU ES EXACTEMENT
PETIT INCONSCIENT ! TU NE RÉALISES DONC PAS QUE JE SUIS **TON** DIEU !.. ET QUE TU ME DOIS TON EXISTENCE MÊME
LA... LA PATERNE... TU NE PEUX ÊTRE ENVOYÉ QUE PAR LA PATERNE
EN UN SENS C'EST VRAI TU POURRAIS ÊTRE MON DIEU PUISQUE J'AI ÉTÉ CLONÉ COMME TOUS LES AUTRES À PARTIR DE TA SOUCHE GÉNÉTIQUE


MAIS QUE M AS-TU DONNE ? UN CORPS TORTURE, AVEUGLE IMPUISSANT. ET TOUS MES COMPAGNONS QUI SE TRAÎNENT DANS LES FIN FONDS COMME DES ORDURES VIVANTES ? QUE LEUR AS-TU DONNE ? ET QU AS TU DONNÉ À TES FILS CHERIS, QUI CRÈVENT MASQUÉS ET SANS NOM DANS UNE PRISON ENTERREE ? SI TU ES CE DIEU LA JE NE TE DOIS RIEN... JE NE TE DIRAI PAS OÙ EST PARTIE LA DÉESSE CAR IL EST DIT QU ELLE DOIT NOUS OUVRIR LES PORTES ET NOUS SAUVER DES PRISONS MORTELLES DE L IGNORANCE...
JE NE T AIME PAS !, SORS ! SORS DE MON REVE !
DEHORS !
DEHORS!
DEHORS

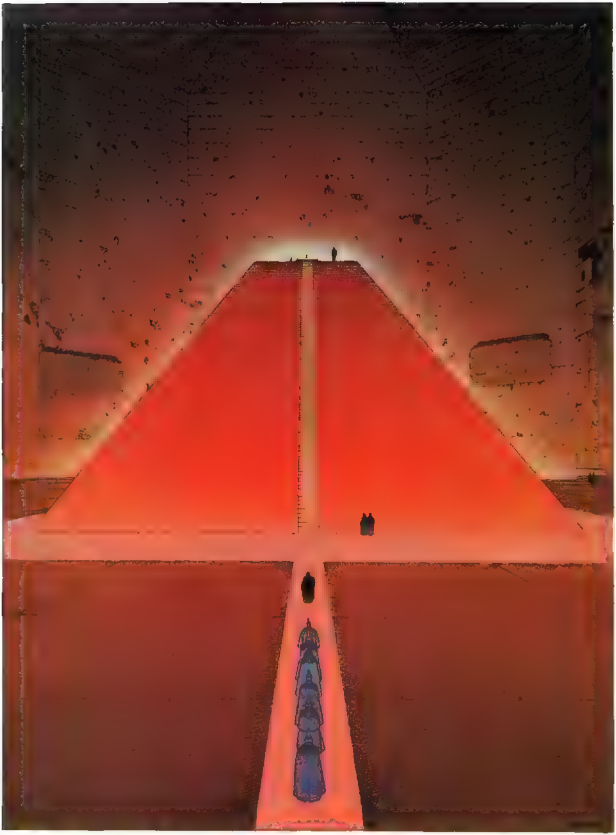
IL IL M'A BLESSE
C'EST IMPOSSIBLE JE NE PEUX ETRE VAINCU DANS MON REVE.
SORS DE MON MONDE ! MAINTENANT
VA, ET NE REVIENS JAMAIS !

JAMAIS
TU VEUX DIRE QUE SON
QUAND MÊME UN
TRÈS TRÈS FORT


TUEZ !..
TOUS LES DEUX ! TOUT DE SUITE !
NON !
VOUS NE POUVEZ PAS FAIRE ÇA !
?
?
?
ARRÊTEZ !
STOP !
REGARDEZ ! LE MONSIEUR A ÉTÉ GUÉRI DE LA TERRIBLE MALADIE QUI NOUS MENACE TOUS ! CE QUE LA SCIENCE DU NID A TOUJOURS ÉTÉ INCAPABLE DE RÉALISER
POUR MOI C'EST LA PREUVE QUE NOUS SOMMES EN PRÉSENCE DE LA DÉESSE DONT PARLE LE LIVRE INTERDIT !
IL N'Y A PAS DE DÉESSE
NOUS SOMMES TOUS SES ENFANTS... NOUS AVONS CONFIANCE EN SA SAGESSE
IL Y AVAIT QUELQUE CHOSE DANS MON RÊVE À PROPOS DE LA PATERNE
?
SANS S'REND COMPT' DE RIEN

LA PATERNE PRENDRA LA DECISION PUISQU'ELLE EST NOTRE PÈRE, NOTRE MÈRE ET NOTRE DIEU, TOUT À LA FOIS.
NOTRE PÈRE... NOTRE DIEU
PAR LE NID, JE ME SOUVIENS... LE MONSTRE... C'EST LA PATERNE QUI RÊVE LE MONSTRE
NOUS ALLONS DONNER UN COUP DE PIED DANS LE CŒUR DU NID.

PÈRE.
TES FAIBLES ENFANTS SOUHAITENT DE LA BIEN-AIMÉE PATERNE LE PRIVILÈGE D'UNE AUDIENCE
ENTREZ MES DOUX PETITS LA PATERNE VOUS ATTEND DANS SA PONTE



PÈRE! J'AI PEUR D'APPROCHER LA PATERNE.
SILENCE DOUX PETITS! VOUS ÊTES FAIBLES ET INCONSCIENTS. MAIS LA PATERNE PREND SOIN DE TOUS SES ENFANTS.
LA COMMUNICATION VIENT DE COMMENCER PÈRE... MAIS AVEC SEMBLE-T-IL À NOUVEAU DE LÉGERS PROBLÈMES
NOUS VERRONS BIEN! CONTINUEZ LA TRANSCRIPTION...
MESSIEURS VEUILLEZ VOUS DISPOSER EN CERCLE AUTOUR DE LA MATRICE... DANS LE PLUS GRAND SILENCE.
PÈRE... VENEZ VOIR L'ÉCRAN EST COMPLÈTEMENT ENVAHI PAR LES PARASITES
JE... JE PERDS LA TRANSCRIPTION... IL DOIT Y AVOIR UNE INTERFÉRENCE TRÈS PUISSANTE QUI...
C'EST IMPOSSIBLE! RIEN NE PEUT ALTÉRER LA COMMUNICATION ENTRE LE PÈRE-MÈRE-DIEU ET SES ENFANTS.
JE VAIS ESSAYER D'ÉLARGIR LE SPECTRE...

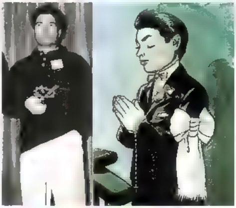
(A SUIVRE)

Nicolas FINET

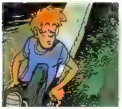
Grenoble: Cabanes remet ça!

Pour le 2e Salon Européen de Grenoble, le meilleur auteur français de l'année 1989, c'est Maxou. Après le grand prix d'Angoulême, voici donc CABANES nanti du trophée européen 1990, ce sont les professionnels français de la bande dessinée (journalistes, auteurs, libraires ..) qui l'ont plébiscité. Les professionnels espagnols, ont choisi quant à eux, Prado , les Belges . Frank et les allemands Ralf König.

CABANES (meilleur auteur français) a publié en 1989 un album reportage sur le tour de France : La boucle magique (Ed. Dargaud) et ses propres souvenirs d'adolescent : Colin Maillard (col. Studio (A Suivre) Ed. Casterman).



MIGUELANXO PRADO (meilleur auteur espagnol) publie au mois de mai Manuel Montano (Col. Studio (A Suivre) Ed. Casterman).



FRANK (meilleur auteur belge) a déjà reçu le prix du Public 90 à Angoulême pour La nuit du chat, le troisième album de la série Broussaille (Col. Repérages Ed. Dupuis).

RALF KÖNIG (meilleur auteur allemand) célèbre de l'autre côté du Rhin, ses premières planches sont parues en France dans la revue Gai Pied.

Oecuménique : le 3e Festival de Fécamp "Vacances italiennes" qui du 21 au 29 avril prochains combine rendez-vous cinéma, théâtre et musique, ménage une place à la bande dessinée. Et puisque le thème est italien, les invités le sont aussi : Manara, Liberatore, Cadelo, Buzelli, Mattotti et Pericoli s'exposent durant le festival. Ils seront présents à Fécamp le 21 et le 22. Manara signe l'affiche, les expos se tiennent dans les galeries du Palais Bénédictine.

Ils n'ont pas pu résister : grisés par leur succès sur le papier, Robert et Raymonde Bidochon brûlent les planches. La pièce s'intitule *Les Bidochon, histoire d'amour*, elle se tient à Paris tous les soirs au Grand Théâtre d'Edgar. L'auteur n'est autre que Binet lui-même, mise en scène et interprétation sont assurées par la Compagnie du Préau, qui s'était déjà distinguée en adaptant Carmen Cru au théâtre. Pour en savoir plus, Grand Théâtre d'Edgar, 6 rue de la Gaîté, 75014 Paris, Tél : 43 20 90 09.

Les jeunots de Rackham Productions prennent de la bouteille. Ils viennent de publier d'un coup trois volumes, qui ont pour points communs d'être peu chers et plutôt bien faits : *Crève le Main* de Thierry Robin (astucieux), *la Danse du crabe* de Koch (onirique) et *Tompkins Square Santera* de Eric Carter et James Rose (poisseux). On peut se laisser séduire.

Pour fêter les deux ans d'existence de la collection de polars "Sombre Crapule", Crapule Productions vient de rééditer en petit format les images de Ted Benoit précédemment parues dans le recueil *C'était un journal*. Chaque dessin, consacré à un fait divers authentique, s'accompagne désormais d'un texte de Marie-Ange Guillaume, et le tout a été rebaptisé *C'était dans Libé*, puisque le quotidien s'associe à la promotion de la collection. Précision utile : les 3000 exemplaires de cette réédition ne sont pas commercialisés mais offerts en librairie, à raison d'un pour l'achat de trois volumes de la collection.

Juillard est un dessinateur virtuose. Pour ceux qui en douteraient encore, la Galerie Escale organise, avec le Musée Ingres de Montauban, une exposition de ses oeuvres. Planches originales, dessins, esquisses, lavis, encres, autant d'extraits de ses maîtres albums : *Masquerouge*, *les 7 vies de l'épervier* et autre *Bohemond de Saint-Gilles*. Et en plus, si vous êtes un vrai fan, rien ne vous empêche d'acheter le tout Galerie Escale, 14, avenue de la Bourdonnais, 75007 Paris. Du 6 avril au 12 mai.

MUSIQUES A SUIVRE

LES STRANGLERS
10
EPIC

Bien sûr il y a une reprise épatante de *96 Tears* - rencontre évidente avec le son des Stranglers- et aussi quelques morceaux R&B bien envoyés, mais le groupe semble s'être assagi et le disque sonne très pop ; plus rien du malaise et du morbide qui planaient dans les albums précédents et qui en faisaient leur richesse.

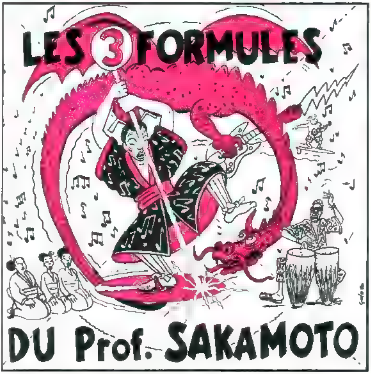
LOUSTAL

GUESCH PATTI & ENCORE
NOMADES
EMI

Encore soutenue par le même -excellent- gang éclectique, l'euscarienne dansante revient . Tout aussi volcanique que sa première rondelle, la rockeuse donzelle ne change pas fondamentalement son -percutant- fusil d'épaule mais occupe le terrain avec une belle et vive générosité. Ce qui ne Guesch pas le plaisir...

JEAN SOLÉ

MUSIQUES A SUIVRE



RYUICHI SAKAMOTO
BEAUTY
VIRGIN

Après le cinéma (*Furyo, le Dernier empereur*) voici que le samouraï du "Techno rock" se fraye un passage dans les enchevêtrements des rythmes africains et les brumes de la musique traditionnelle japonaise à l'aide de son laser acéré.
Techno rock + musiques afro et orientale = Beauty.

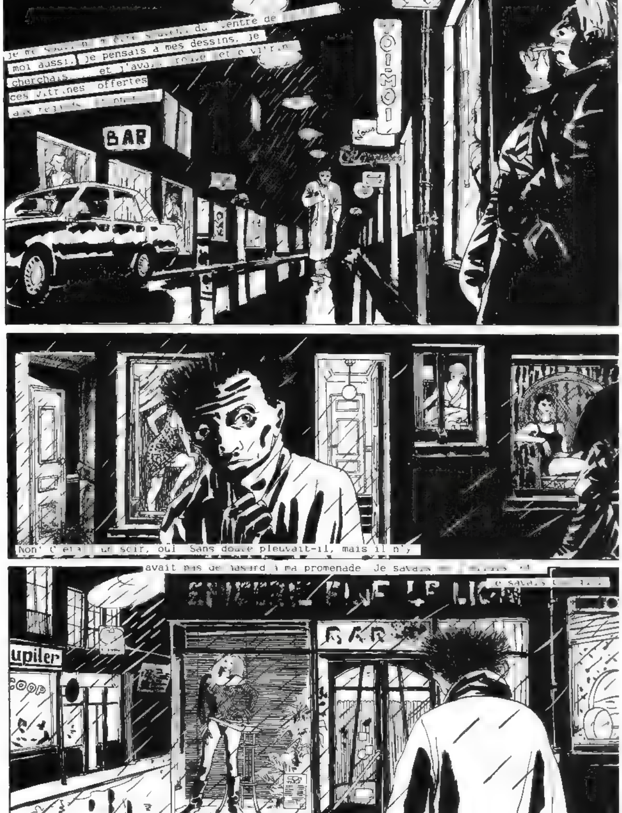
GOLO

DINAH WASHINGTON
IT'S MAGIC
POLYGRAM

Dinah, "Queen of the Blues", au sommet de son art, chante un répertoire éclectique de standards, de blues classiques et de jazz. Avec un swing direct, une santé contagieuse et une sorte de gouaille railleuse si caracteristique de sa manière d'être. Son abattage ne se démarque jamais du blues, le blues, toujours le blues.

LOUIS JOOS

Trois hommes
C'était un soir mouillé. Je me souviens au hasard de mes
déambulations, ces rues ... cette boucherie toujours
ouverte malgré la nuit. Je me souviens l'avoir trouvée belle cette
vitrine



je ... du ventre de
moi aussi. je pensais à mes dessins. je
cherchais ... et l'avais ... et
ces vitrines offertes
BAR
Non! C'était un soir, oui Sans doute pleuvait-il, mais il n'y
avait pas de hasard à ma promenade Je savais
upiler
COOP
BAR

Non! Ce n'est pas ça non plus. Est-ce important? Je ne sais plus .
Enf n mon émotion elle je m'en souviens bien
Je me revois dans ce café, dessinant sur les cartons des bières que, dans ma fièvre, j'oub de boire
J'aurais dû en rester là, rester derrière la protection des grands verres, rester de l'autre côté de la vitre mais
Combien?

e retournai plusieurs fois dans ces rues tard, quand les clients deviennent rares et qu'Odette

enfin, e l'écouta s ça m'aidai , je ne me reconnaissais plus. 'étais quelqu un, enfin, quelqu'un d'autre.

Pa. encore. Ce que je sais Je tenais à la payer Je tenais à gagner l'argent pour la payer

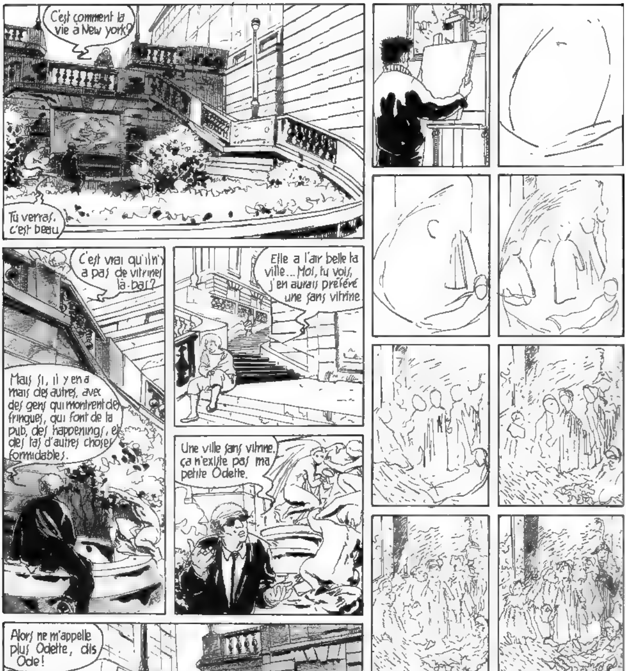
T'as vu l'Américain! Il commence à piger notre petite combine.
RRRRRRRRRRR
Faudrait lui trouver un certificat d'authenticité.
C'est ça, tu vas gentiment voir un expert, et tu lui demandes s'il veut bien te faire un papier certifiant que le faux tableau que tu lui montres est un vrai ou alors tu trouver un faux expert qui te fait un faux certificat ou alors...
RRRRRRR
Mais non! je ne pensais pas au papier, mais à de l'action. Un papier ça prouve rien.
Explique!
Bon! L'Américain pense que tu lui refiles de faux tableaux. S'il apprend que tu t'es fait pincer en sortant du musée avec son "Ensor" sous le bras, ses doutes s'évanouissent et il en oublie même de faire expertiser toutes les toiles que tu lui as fourguées jusqu'ici.
C'est ça! Envoie-moi en taule!
T'es vraiment con.
...Il a raison, l'Américain!... C'est pas toi qu'on va envoyer en taule. On trouvera un pigeon
T'as une idée?
Y a un drôle de type qui vient toutes les semaines causer, mais pas comme les autres qui viennent aussi pour causer et qui me racontent leur vie. Lui, je sais pas trop ce qu'il veut. Je pourrais essayer avec lui.

Et puis c'est elle qui m'a proposé de l'argent si je l'aidais à faire un truc

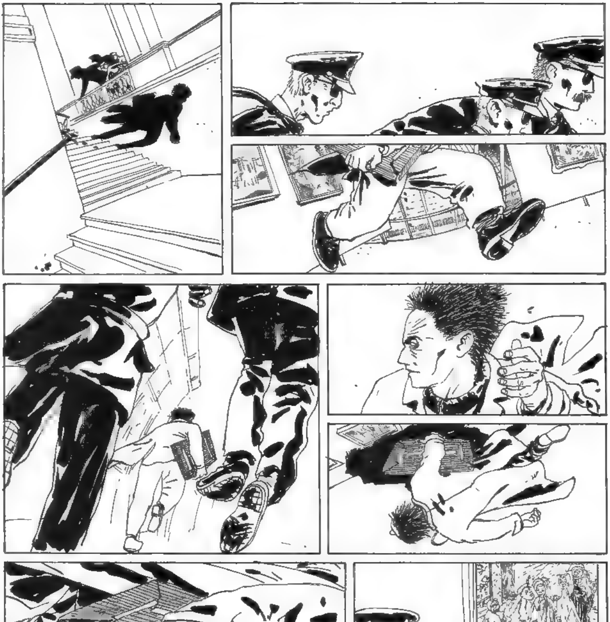
Pourquoi aurais-je refusé? Elle voulait s'affranchir, quitter ce milieu. Son homme avait fixé le prix : pour lui, elle devait voler un tableau. Bien sûr, elle n'osait pas le faire seule. J'ai accepté de l'aider. Quand j'y repense, je me demande si ce n'était pas trop littéraire l'histoire

de la pute qui veut racheter sa liberté. J'ai sans doute été con... C'est ce que je me suis dit une fois chez moi. Mais je ne pouvais plus changer d'avis vis-à-vis d'Ode! Alors j'ai mis au point un petit scénario : 1. Je demande l'autorisation pour copier le tableau au musée. 2. Je copie le

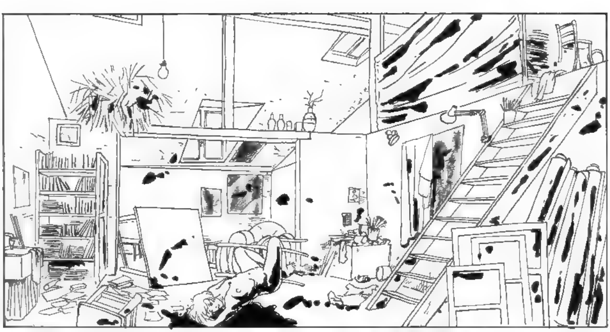
tableau. 3. Je vole ma copie. 4. J'enlève Ode sur mon fier cheval blanc


C'est comment la vie à New york?
Tu verras, c'est beau
C'est vrai qu'il n'y a pas de vitrines là-bas?
Mais si, il y en a mais des autres, avec des gens qui montrent des fringues, qui font de la pub, des happenings, et des tas d'autres choses formidables.
Elle a l'air belle ta ville... Moi, tu vois, j'en aurais préféré une sans vitrine.
Une ville sans vitrine, ça n'existe pas ma petite Odette.
Alors ne m'appelle plus Odette, dis Ode!

Allez vas-y!
Pourquoi moi? vas-y toi!
Non, toi. Tes beaucoup plus douée pour maquiller ta voix
Telephone
Alors, ils ont mordu?
A pleines dents
?



C'est raté. On file, faut que tu récupères le paquet maintenant.!
LUB
HOTEL
Wiels
BUS



Ce qui reste :
le cadavre d'une
prostituée,
quelques dessins,
et une déchirure
de quotidien parlant
de la disparition d'un
jeune artiste pourtant
étonnamment doué, du
corps découvert dans
son atelier et d'enquê-
teurs particulièrement
perplexes...

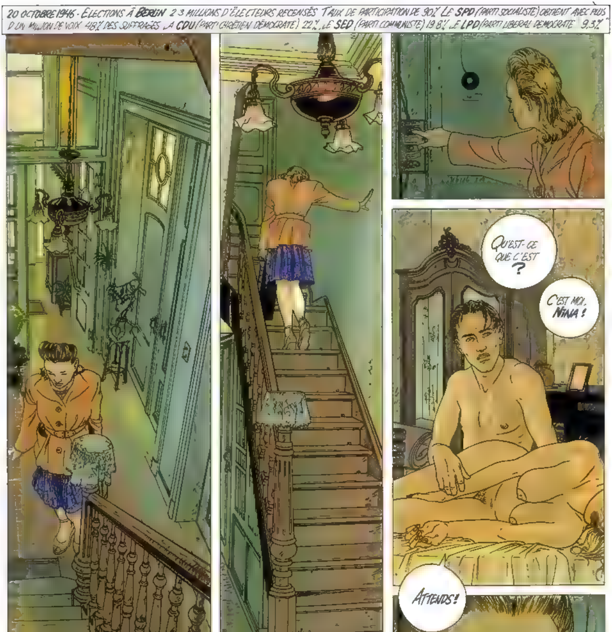
WARNAUTS-RAIVES

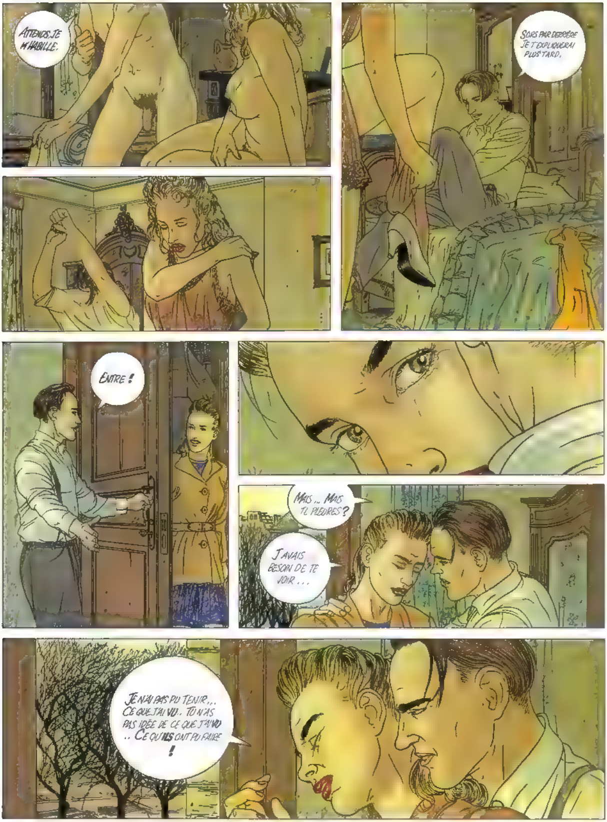
L'INNOCENTE

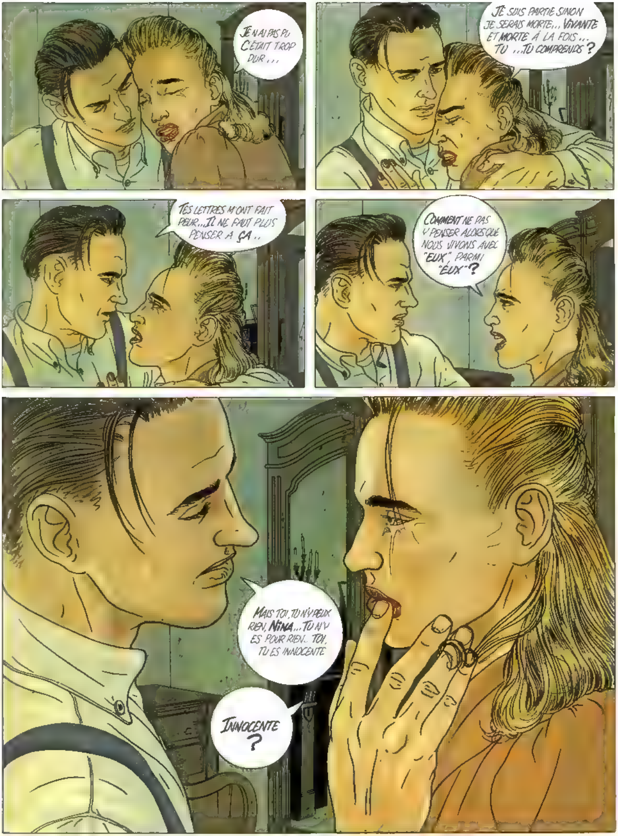
– 4 –

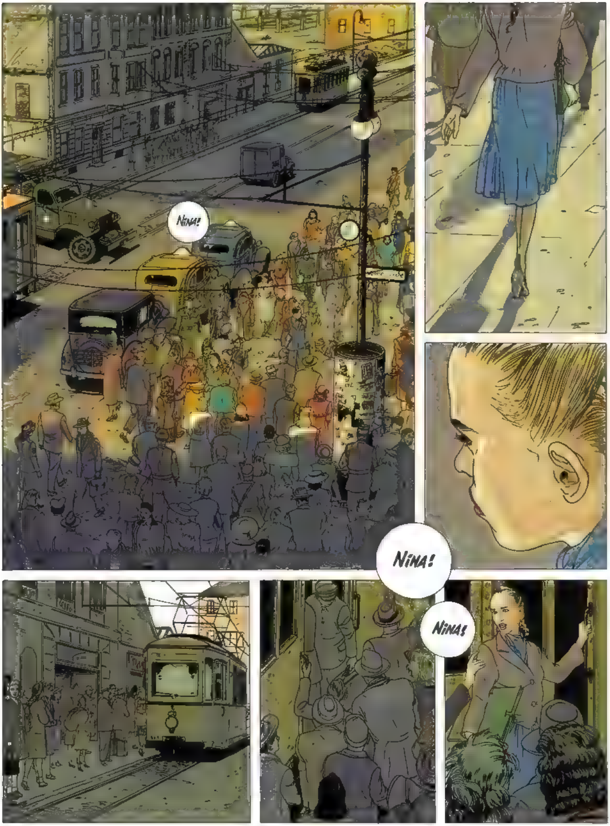
MORTE ET VIVANTE

Novembre 45. L'Allemagne sort éreintée de la guerre. Une population vaincue, en manque de produits de première nécessité, cohabite avec les forces d'occupation qui mènent grand train dans des demeures cossues et fréquentent les meilleures tables en compagnie des plus jolies femmes. Wim, enfin libéré, choisit d'être aux côtés des vainqueurs. Embauché comme pianiste au "Café Royal" -qui sert de bourse aux trafiquants du marché noir-, il s'enfonce dans l'univers de la corruption et du trafic. Nina se rebelle d'abord puis accepte de jouer le jeu si les Allemands les plus défavorisés peuvent en profiter. Wim est très attiré par la beauté de Nina mais, trop inquiète de l'avenir, elle lui demande de lui accorder un peu de temps. Elle part à Nuremberg où elle assiste au procès des tortionnaires nazis. Elle y découvre l'horreur...

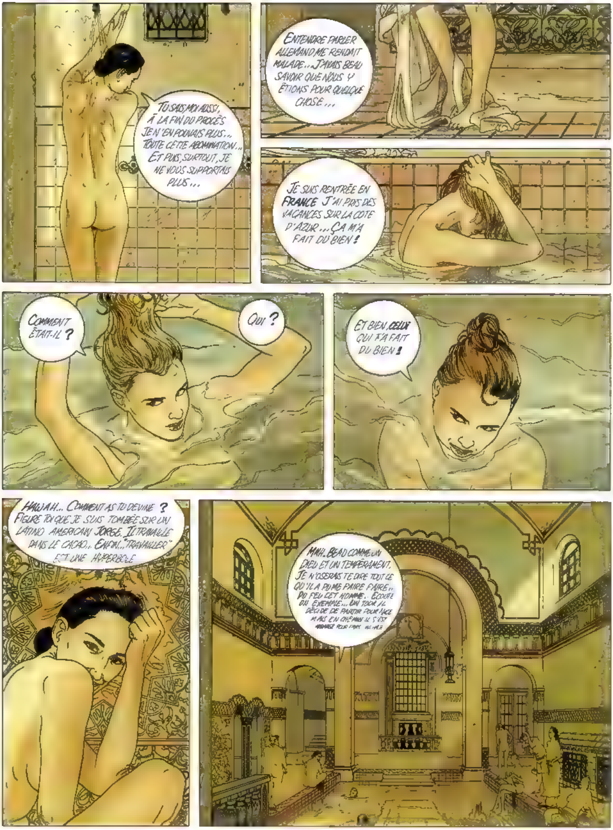

20 OCTOBRE 1946 - ELECTIONS À BERLIN 2,3 MILLIONS D'ÉLECTEURS RECENSÉS. TAUX DE PARTICIPATION DE 90%. LE SPD (PARTI SOCIALISTE) OBTIENT AVEC PLUS D'UN MILLION DE VOIX 48% DES SUFFRAGES, LA CDU (PARTI CHRÉTIEN DÉMOCRATE) 22%, LE SED (PARTI COMMUNISTE) 19,8%, LE LPD (PARTI LIBERAL DÉMOCRATE) 9,3%.
QU'EST-CE QUE C'EST ?
C'EST MOI, NINA !
ATTENDS !


ATTENDS, JE M'HABILLE.
SORS PAR DERRIÈRE JE T'EXPLIQUERAI PLUS TARD.
ENTRE !
MAIS .. MAIS TU PLEURES ?
J'AVAIS BESOIN DE TE VOIR ...
JE N'AI PAS PU TENIR ... CE QUE J'AI VU .. TU N'AS PAS IDÉE DE CE QUE J'AI VU .. CE QU'ILS ONT PU FAIRE !

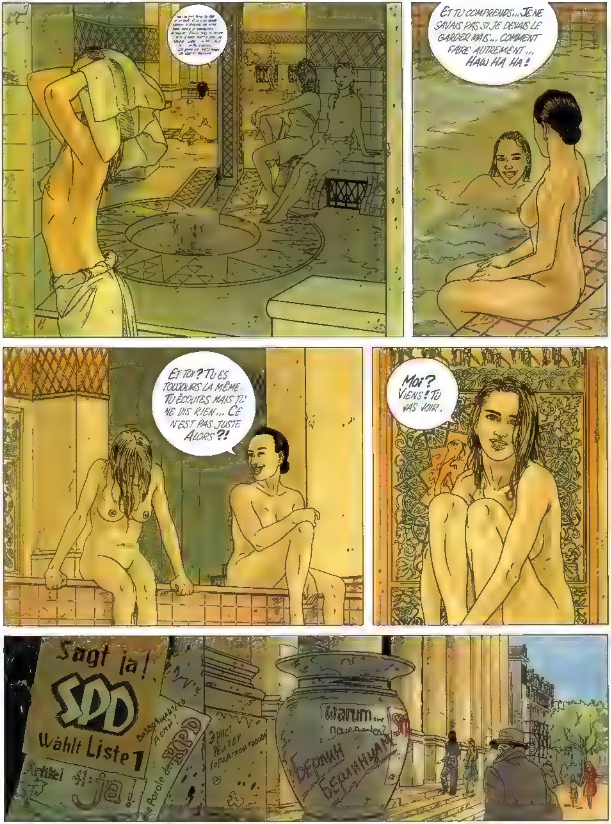

JE N'AI PAS PU C'ÉTAIT TROP DUR...
JE SUIS PARTIE SINON JE SERAIS MORTE... VIVANTE ET MORTE À LA FOIS... TU ...TU COMPRENDS ?
TES LETTRES M'ONT FAIT PEUR... IL NE FAUT PLUS PENSER À ÇA..
COMMENT NE PAS Y PENSER ALORS QUE NOUS VIVONS AVEC "EUX", PARMI "EUX" ?
MAIS TOI, TU N'Y PEUX RIEN, NINA... TU N'Y ES POUR RIEN.. TOI, TU ES INNOCENTE
INNOCENTE ?

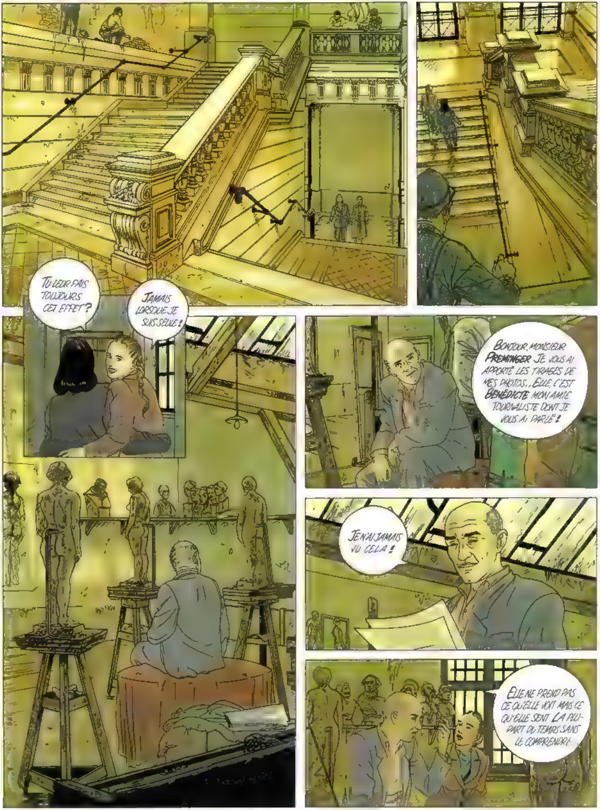

NINA!
NINA!
NINA!

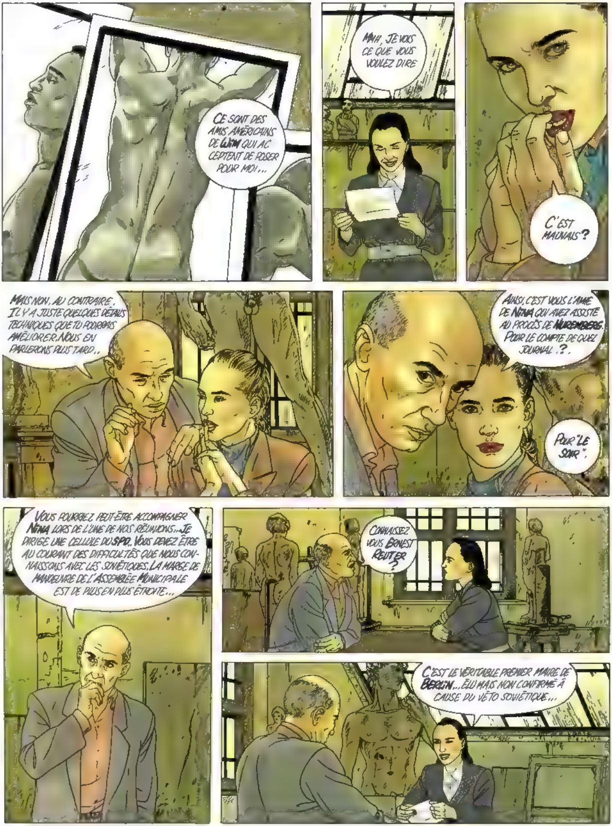
TU ES FOLLE OU QUOI !
TU AVAIS PEUR DE ME VOIR PARCE QU'IL Y A UN AN, TU ES PARTIE DE NUREMBERG SANS ME PRÉVENIR ?
QUE TU ES SOTTE. TU CROIS QUE JE N'AI PAS COMPRIS CE QUI SE PASSAIT ?
ÉCOUTE, J'ALLAIS AUX BAINS TURCS... TU M'ACCOMPAGNES ?! J'AI DES TAS DE CHOSES À TE RACONTER... D'ACCORD ?!?
YOU ARE LEAVING THE AMERICAN SECTOR
ВЫ ВЫЕЗЖАЕТЕ ИЗ АМЕРИКАНСКОЙ ЗОНЫ
VOUS SORTEZ DU SECTEUR AMERICAIN
SIE VERLASSEN DEN AMERIKANISCHEN SEKTOR
ET MON JOURNAL M'A À NOUVEAU DEMANDÉ DE SUIVRE L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION BERLINOISE. TU SAIS QUE NOTRE TRAIN A ÉTÉ ARRÊTÉ À MARIENBORN PAR LES RUSSES ?
DEPUIS LE COUP D'ÉTAT COMMUNISTE QUI A EU LIEU À PRAGUE, TOUT SEMBLE POSSIBLE... SANS PARLER DE CETTE RÉFORME MONÉTAIRE... ENFIN, PARLONS D'AUTRE CHOSE.

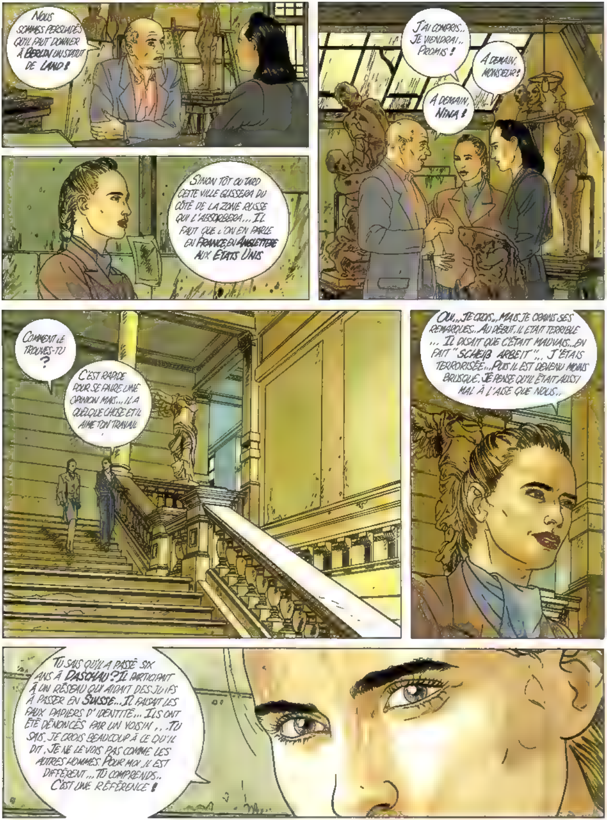


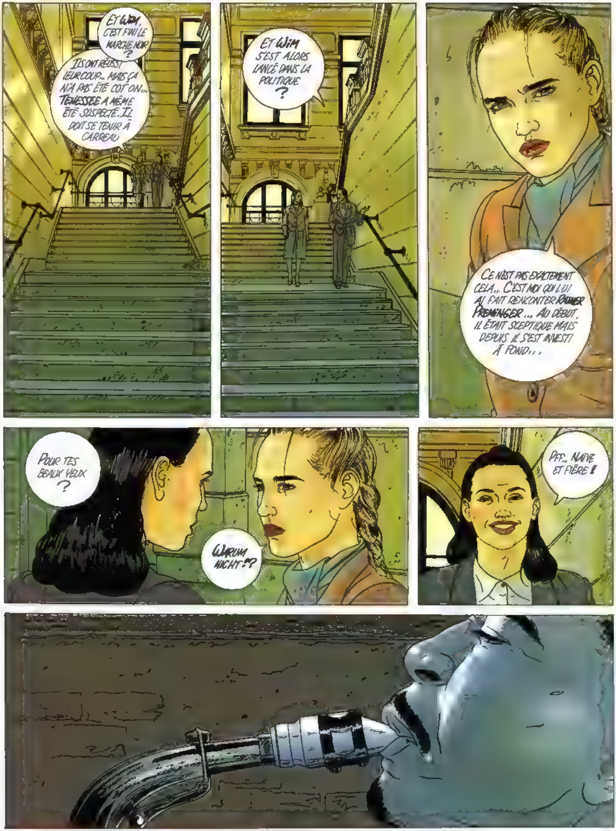
TU SAIS, MOI AUSSI, À LA FIN DU PROCÈS JE N'EN POUVAIS PLUS... TOUTE CETTE ABOMINATION... ET PUIS, SURTOUT, JE NE VOUS SUPPORTAIS PLUS...
ENTENDRE PARLER ALLEMAND ME RENDAIT MALADE... J'AVAIS BEAU SAVOIR QUE NOUS Y ÉTIONS POUR QUELQUE CHOSE...
JE SUIS RENTRÉE EN FRANCE. J'AI PRIS DES VACANCES SUR LA CÔTE D'AZUR... ÇA M'A FAIT DU BIEN !
COMMENT ÉTAIT-IL ?
QUI ?
ET BIEN, CELUI QUI T'A FAIT DU BIEN !
HAWAH... COMMENT AS TU DEVINÉ ? FIGURE TOI QUE JE SUIS TOMBÉE SUR UN LATINO AMERICAIN JORGE. IL TRAVAILLE DANS LE CACAO... ENFIN... "TRAVAILLER" EST UNE HYPERBOLE
MMH... BEAU COMME UN DIEU ET UN TEMPÉRAMENT. JE N'OSERAIS TE DIRE TOUT CE QU'IL A PU ME FAIRE FAIRE... DU FEU CET HOMME... ÉCOUTE UN EXEMPLE... UN JOUR IL DÉCIDE DE PARTIR POUR NICE MAIS EN CHEMIN IL S'EST

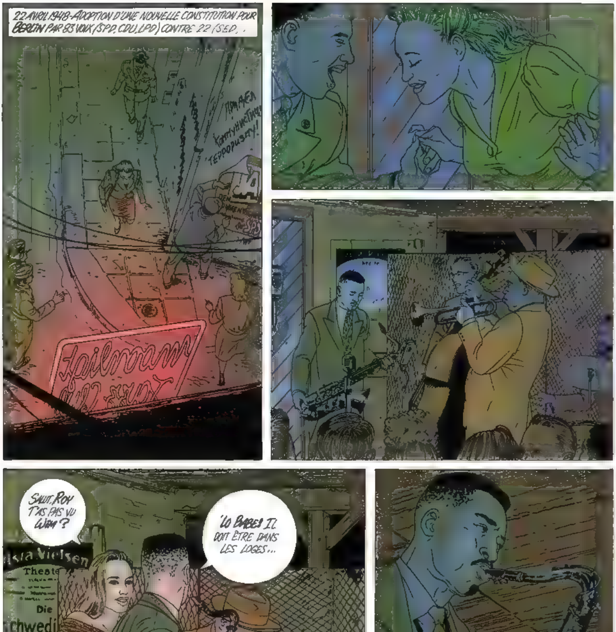

ET TU COMPRENDS... JE NE SAVAIS PAS SI JE DEVAIS LE GARDER MAIS... COMMENT FAIRE AUTREMENT... HAW HA HA!
ET TOI? TU ES TOUJOURS LA MÊME. TU ÉCOUTES MAIS TU NE DIS RIEN... CE N'EST PAS JUSTE ALORS?!
Moi? VIENS! TU VAS VOIR.
Sagt ja!
SPD
Wählt Liste 1
Artikel 41: ja!
Parole der KPD
Warum...
БЕРЛИН
БЕРЛИНЦАМ


TU LEUR FAIS TOUJOURS CET EFFET ?
JAMAIS LORSQUE JE SUIS SEULE !
BONJOUR, MONSIEUR PREMINGER. JE VOUS AI APPORTÉ LES TIRAGES DE MES PHOTOS.. ELLE, C'EST BÉNÉDICTE MON AMIE JOURNALISTE DONT JE VOUS AI PARLÉ !
JE N'AI JAMAIS VU CELA !
ELLE NE PREND PAS CE QU'ELLE VOIT MAIS CE QU'ELLE SENT. LA PLUPART DU TEMPS SANS LE COMPRENDRE.


CE SONT DES AMIS AMÉRICAINS DE WIM QUI AC CEPTENT DE POSER POUR MOI...
MMH, JE VOIS CE QUE VOUS VOULEZ DIRE
C'EST MAUVAIS?
MAIS NON, AU CONTRAIRE. IL Y A JUSTE QUELQUES DÉTAILS TECHNIQUES QUE TU POURRAIS AMÉLIORER. NOUS EN PARLERONS PLUS TARD..
AINSI, C'EST VOUS L'AMIE DE NINA QUI AVEZ ASSISTÉ AU PROCÈS DE NUREMBERG. POUR LE COMPTE DE QUEL JOURNAL.?.
POUR "LE SOIR".
VOUS POURRIEZ PEUT-ÊTRE ACCOMPAGNER NINA LORS DE L'UNE DE NOS RÉUNIONS... JE DIRIGE UNE CELLULE DU SPD. VOUS DEVEZ ÊTRE AU COURANT DES DIFFICULTÉS QUE NOUS CONNAISSONS AVEC LES SOVIÉTIQUES. LA MARGE DE MANOEUVRE DE L'ASSEMBLÉE MUNICIPALE EST DE PLUS EN PLUS ÉTROITE...
CONNAISSEZ VOUS ERNEST REUTER ?
C'EST LE VÉRITABLE PREMIER MAIRE DE BERLIN... ÉLU MAIS NON CONFIRMÉ À CAUSE DU VÉTO SOVIÉTIQUE...


NOUS SOMMES PERSUADÉS QU'IL FAUT DONNER À BERLIN UN STATUT DE LAND !
SINON TÔT OU TARD CETTE VILLE GLISSERA DU CÔTÉ DE LA ZONE RUSSE QUI L'ABSORBERA... IL FAUT QUE L'ON EN PARLE EN FRANCE, EN ANGLETERRE AUX ÉTATS UNIS
J'AI COMPRIS.. JE VIENDRAI.. PROMIS !
À DEMAIN, MONSIEUR !
À DEMAIN, NINA !
COMMENT LE TROUVES-TU ?
C'EST RAPIDE POUR SE FAIRE UNE OPINION MAIS... IL A QUELQUE CHOSE ET IL AIME TON TRAVAIL
OUI... JE CROIS... MAIS JE CRAINS SES REMARQUES.. AU DÉBUT, IL ÉTAIT TERRIBLE ... IL DISAIT QUE C'ÉTAIT MAUVAIS... EN FAIT "SCHEIß ARBEIT"... J'ÉTAIS TERRORISÉE... PUIS IL EST DEVENU MOINS BRUSQUE. JE PENSE QU'IL ÉTAIT AUSSI MAL À L'AISE QUE NOUS..
TU SAIS QU'IL A PASSÉ SIX ANS À DACHAU ? IL PARTICIPAIT À UN RÉSEAU QUI AIDAIT DES JUIFS À PASSER EN SUISSE... IL FAISAIT LES FAUX PAPIERS D'IDENTITÉ... ILS ONT ÉTÉ DÉNONCÉS PAR UN VOISIN... TU SAIS, JE CROIS BEAUCOUP À CE QU'IL DIT. JE NE LE VOIS PAS COMME LES AUTRES HOMMES. POUR MOI, IL EST DIFFÉRENT... TU COMPRENDS.. C'EST UNE RÉFÉRENCE !


ET WIM, C'EST FINI LE MARCHÉ NOIR ?
ILS ONT RÉUSSI LEUR COUP... MAIS ÇA N'A PAS ÉTÉ COT ON... TENESSEE A MÊME ÉTÉ SUSPECTÉ. IL DOIT SE TENIR À CARREAU
ET WIM S'EST ALORS LANCÉ DANS LA POLITIQUE ?
CE N'EST PAS EXACTEMENT CELA... C'EST MOI QUI LUI AI FAIT RENCONTER RAINER PREMINGER... AU DÉBUT, IL ÉTAIT SCEPTIQUE MAIS DEPUIS IL S'EST INVESTI À FOND...
POUR TES BEAUX YEUX ?
WARUM NICHT !?
PFF... NAÏVE ET FIÈRE !


22 AVRIL 1948 - ADOPTION D'UNE NOUVELLE CONSTITUTION POUR BERLIN PAR 83 VOIX (SPD, CDU, LPD) CONTRE 22 (SED, .
SALUT, ROY T'AS PAS VU WIM ?
'LO BABE! IL DOIT ÊTRE DANS LES LOGES...
Die

OH, NINA..
BESOIN DE MODE
LES DEMAIN ?
NON MERCI
CHET!
OH, PA
PARDON!
QUI ÉTAIT
CE ?
NINA
NINA?!?
OH, MERDE
GEBT MIR FUNF JAHRE
UND IHR WERDET
DEUTSCHLAND NICHT
WIEDERERKENNEN
GIVE ME FIVE YEARS
AND
YOU WILL NOT RECOGNIZE
GERMANY AGAIN

(A SUIVRE)

LIVRES A SUIVRE

GILLON
LesLeviathans/Le planAspic
Les Humanoïdes Associés
72 P. - 75 F

"Le plan Aspic". D'emblée, ça sonne comme ces bons vieux romans d'espionnage d'il y a quinze ou vingt ans. Le genre de titre qui sous-entend immédiatement agents secrets, manipulations manoeuvres géopolitiques et tout ce qui s'ensuit. Et de fait, c'est exactement ce qu'a entrepris Paul Gillon avec cet album. Une histoire de rachat de société, presque banale en apparence, qui très vite implique barbouzes, morts violentes, chefs d'état africains et autre diplomatie secrète, comme on dit dans les milieux autorisés. Le tout enchaîné à toute vitesse, et sans mégoter sur les scènes "frappantes". Bien sûr, la tradition

du récit d'espionnage a pris aujourd'hui quelques rides, surtout en ces temps de détente plus ou moins généralisée. Et ce premier épisode des "Leviathans", publié pour la première fois au début des années 80, ne sait pas toujours échapper à l'effet de vieillissement : les références, les situations comme les personnages sont parfois un peu datés. Reste, quand même, le style, le talent de Gillon, intacts : ces choses-là heureusement, se démodent très peu.

N.F

CORBEN
La saga de Den
Glénat/Comics USA
64 P. - 55 F

Ça nous ramène quelque temps en arrière - au jugé, une grosse dizaine d'années. Den, vous vous rappelez, forcément. L'odyssée d'une sorte de Schwarzenegger au crane rasé constamment à poil, le deltoïde avantageux, le genre épopée science-fictionnesque et barbare façon Conan du même nom. En gros, le gars passe son temps 1) à draguer des copines mamelues dans des paysages bucoliques, 2) à s'exercer au coup de pied kung-fu sur l'échine (ça fait "crok" quand ça casse et ça casse souvent) de créatures humanoïdes pleines de dents. Bref, assez typiquement années 70, y compris le coup d'aérographe vachement pratique pour faire des ciels plombés. Donc, Den et son géniteur, Richard Corben, reviennent, et ça ne manque pas d'intérêt. Pas tellement pour l'histoire, qui n'en présente aucun, mais pour le procédé : Den est devenu une espèce de grosse chose molle et pitoyable, qui exhibe lamentablement les restes de sa splendeur passée sur les marchés pour ramasser quelques sous. La loque, le type au fond du fond du trou. Question de conjoncture, bien sûr. Le syndrome Batman est passé par là, il est de bon ton chez les auteurs américains de déchoir les (super) héros autrefois invincibles. Bon. Mais pour peu qu'on prenne la peine de lire tout ça un peu différemment, on s'aperçoit que ce type d'histoire est aussi un discours (conscient ou pas) desdits auteurs sur eux-mêmes. Un constat, en somme. A vrai dire, on espère pour Corben qu'il ne s'est pas réellement rendu compte de ce qu'il racontait entre les lignes : la nouvelle saga de Den est une histoire de has been. Déprimant.

N.F.

Perspectives humaines

Miles Hyman n'est pas fait pour les images champêtres : on devine que la nature lui va plutôt mal. Sa manière, c'est la Cité, les constructions humaines, les perspectives urbaines, les intérieurs pleins de recoins. Parce que c'est là bien sûr, dans le foisonnement aberrant de la ville, au sein de ces ambiances chargées, de ces empilements hétéroclites d'artefacts immobiles, que son imagerie dense, son sens du détail, trouvent le mieux à s'exprimer. Autrement dit, un interprète privilégié pour illustrer le "Manhattan Transfer" de Dos Passos. Dès les premières pages on sait que le pari est gagné : des décors brouillés, poussiéreux, presque indistincts qu'on s'imagine découvrir l'un de ces matins blêmes où la mégapole vous fait vibrer les entrailles, vous souffle au visage son haleine de suie. New York : non pas une ville, mais la ville. En écho au texte intense de "Manhattan Transfer", Miles Hyman raconte à sa manière la prolifération anarchique et violente de cette entité boursouflée, la relation ambigue, écrasement et fascination mêlés, qui l'unit à ses habitants. Nostalgie d'un américain en exil ? Mieux : émotion.

N.F.

DOS PASSOS/ HYMAN
Manhattan Transfer - Futuropolis/Gallimard 240 P. - 160 F

WARN'S ET RAIVES :
Lou Cale/Les perles du Siam
Les Humanoïdes Associés
56 P. - 48 F

Tiens, encore un mythe, un de plus. Quoique à vrai dire, l'accession du reporter-photographe au statut de héros, voire de modèle est une invention plutôt récente. Il aura fallu l'avènement des "métiers de la communication", ce miroir aux alouettes pour étudiants de sciences-po en mal de transgression sociale, pour qu'on statufie les représentants d'une profession qu'auparavant on avait toujours considérés comme des sous-merdes, ou pire. Passons. Un demi-siècle avant "Under Fire", un homme a bâti la légende du photographe de terrain : Weegee, photographe new-yorkais spécialisé dans le fait divers, dont on continue régulièrement à rééditer les images. C'est lui, bien sûr, qui a servi d'inspirateur au Lou Cale de Warn's et Raives. Trogne impossible, drames urbains sordides, mouchard branché sur la fréquence radio des flics, tout y est, avec en prime, fiction oblige, l'habillage de l'intrigue policière. Les deux auteurs s'en sortent très honorablement. L'hommage est discret, le ton juste, les personnages et leur psychologie crédibles, et surtout l'album, grâce peut-être aux manies m'as-tu-vu de certains de ses devanciers, évite d'en faire des tonnes dans le registre "évocation réaliste de l'Amérique des années 40". Hormis "les perles du Siam", on peut du même coup relire avec profit les deux précédentes aventures de Lou Cale, "La poupée brisée" et "Le cadavre scalpé", que rééditent les Humanos.

N.F.

Nicolas FINET/Jean-Paul MOREL
Joëlle WINTREBERT

TRILLO/RISSO :
"Fulu - La danse des dieux"
Ed. Glénat
48 P. - 59 F

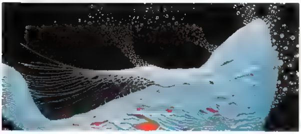
Noir/Blanc, maître/esclave, magie/matérialisme : dès la première planche et ses ombres portées, ses grands pans d'obscurité, on est dans le vif du sujet. La confrontation de deux cultures, de deux perceptions du monde, un récit articulé autour de l'opposition du rapport de forces et par conséquent une histoire de liberté. Que le destin de Fulu, l'esclave africaine rebelle, se joue au Nouveau Monde au temps des négriers, n'est au fond qu'un choix de bon sens. Une manière de mettre en relief les pulsions qui déterminent une conduite : d'un côté la sensibilité au sacré, de l'autre le langage de l'avidité. Tout cela sans moralisme pesant, par le seul effet de l'aventure bien menée. Trillo et Risso ont trouvé la manière : un découpage nerveux, sans temps mort, et surtout une interprétation graphique impressionnante d'idées et d'énergie, elle aussi basée sur l'utilisation des contrastes. On pense bien sûr à Pratt pour les ambiances, et souvent à Pellejero pour la qualité des images. Tout ce qu'il faut pour séduire.

N.F.

La lèpre du futur

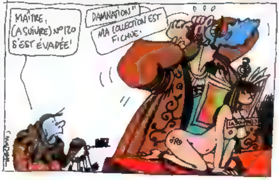
Sur Erda-Rann où le désert s'oppose à un océan conscient et multiforme, les hommes ont muté pour s'adapter, les uns avec des écailles, une rigueur formaliste, le refus de tout aliment liquide, les autres avec des muqueuses pigmentées, une intuition créatrice, le refus de tout aliment solide. Après quoi l'aversion pour l'Autre, son mode de vie, son élément, pouvait s'installer, ainsi que son corollaire, la Guerre. Le retour de la paix s'accompagnera de l'interdiction absolue d'un contact physique entre races. Mais les lois sont faites pour être transgressées, les tabous pour être violés, et la ville côtière d'Arangwald, frontière et charnière entre désert et océan, accueille bientôt une masse de transvers dont certains ont opté pour la symbiose au point d'échanger des morceaux de leur peau : écailles brillantes contre pigments rutilants. Alors, issu de l'océan nourri de l'inconscient collectif des Humains, un mal étrange commence à frapper les transvers, un mal qui met en scène leurs propres pulsions de mort... tout comme Francis Berthelot met en scène la peste de cette fin du XXè siècle, exorcisant son démon avec l'art abouti d'un sculpteur de mots, combattant les spectres qu'il suscite avec les armes poétiques et tendres d'un imaginaire éblouissant.

J.W.



FRANCIS BERTHELOT
Rivage des intouchables Ed. Denoël 320 P. - 51 F

COMPLETER VOTRE COLLECTION



❑ (A SUIVRE) 4	10 F	❑ (A SUIVRE) 61	15 F	❑ (A SUIVRE) 109	22 F
❑ (A SUIVRE) 5	10 F	❑ (A SUIVRE) 62	16 F	❑ (A SUIVRE) 110	22 F
❑ (A SUIVRE) 9	10 F	❑ (A SUIVRE) 63	16 F	❑ (A SUIVRE) 111	22 F
❑ (A SUIVRE) 11	10 F	❑ (A SUIVRE) 64	16 F	❑ (A SUIVRE) 112	22 F
❑ (A SUIVRE) 14	12 F	❑ (A SUIVRE) 65	16 F	❑ (A SUIVRE) 113	22 F
❑ (A SUIVRE) 16	12 F	❑ (A SUIVRE) 66	17 F	❑ (A SUIVRE) 114	22 F
❑ (A SUIVRE) 17	12 F	❑ (A SUIVRE) 67	17 F	❑ (A SUIVRE) 115	22 F
❑ (A SUIVRE) 18	12 F	❑ (A SUIVRE) 68	17 F	❑ (A SUIVRE) 116	22 F
❑ (A SUIVRE) 19/20	18 F	❑ (A SUIVRE) 69	17 F	❑ (A SUIVRE) 117	22 F
❑ (A SUIVRE) 21	12 F	❑ (A SUIVRE) 70	17 F	❑ (A SUIVRE) 118	22 F
❑ (A SUIVRE) 22	12 F	❑ (A SUIVRE) 71	17 F	❑ (A SUIVRE) 119	22 F
❑ (A SUIVRE) 23	12 F	❑ (A SUIVRE) 72	17 F	❑ (A SUIVRE) 120	22 F
❑ (A SUIVRE) 24	12 F	❑ (A SUIVRE) 73	17 F	❑ (A SUIVRE) 121	22 F
❑ (A SUIVRE) 25	12 F	❑ (A SUIVRE) 74	17 F	❑ (A SUIVRE) 122	22 F
❑ (A SUIVRE) 26	12 F	❑ (A SUIVRE) 75	17 F	❑ (A SUIVRE) 123	22 F
❑ (A SUIVRE) 27	12 F	❑ (A SUIVRE) 76	17 F	❑ (A SUIVRE) 124	22 F
❑ (A SUIVRE) 28	12 F	❑ (A SUIVRE) 77	17 F	❑ (A SUIVRE) 125	22 F
❑ (A SUIVRE) 29	12 F	❑ (A SUIVRE) 78	17 F	❑ (A SUIVRE) 126	22 F
❑ (A SUIVRE) 30	12 F	❑ (A SUIVRE) 79	18 F	❑ (A SUIVRE) 127	22 F
❑ (A SUIVRE) 31/32	18 F	❑ (A SUIVRE) 80	18 F	❑ (A SUIVRE) 128	22 F
❑ (A SUIVRE) 33	12 F	❑ (A SUIVRE) 81	18 F	❑ (A SUIVRE) 129	22 F
❑ (A SUIVRE) 34	12 F	❑ (A SUIVRE) 82	18 F	❑ (A SUIVRE) 131	25 F
❑ (A SUIVRE) 35	12 F	❑ (A SUIVRE) 83	18 F	❑ (A SUIVRE) 132	25 F
❑ (A SUIVRE) 36	14 F	❑ (A SUIVRE) 84	18 F	❑ (A SUIVRE) 133	25 F
❑ (A SUIVRE) 37	14 F	❑ (A SUIVRE) 85	18 F	❑ (A SUIVRE) 134	25 F
❑ (A SUIVRE) 38	14 F	❑ (A SUIVRE) 86	18 F	❑ (A SUIVRE) 135	25 F
❑ (A SUIVRE) 39	14 F	❑ (A SUIVRE) 87	18 F	❑ (A SUIVRE) 136	25 F
❑ (A SUIVRE) 40	14 F	❑ (A SUIVRE) 88	18 F	❑ (A SUIVRE) 137	25 F
❑ (A SUIVRE) 41	14 F	❑ (A SUIVRE) 89	18 F	❑ (A SUIVRE) 138	25 F
❑ (A SUIVRE) 42	14 F	❑ (A SUIVRE) 90	18 F	❑ (A SUIVRE) 139	25 F
❑ (A SUIVRE) 43	14 F	❑ (A SUIVRE) 91	18 F	❑ (A SUIVRE) 140	25 F
❑ (A SUIVRE) 44	14 F	❑ (A SUIVRE) 92	18 F	❑ (A SUIVRE) 141	25 F
❑ (A SUIVRE) 45	14 F	❑ (A SUIVRE) 93	19 F	❑ (A SUIVRE) 142	25 F
❑ (A SUIVRE) 46	14 F	❑ (A SUIVRE) 94	19 F	❑ (A SUIVRE) 143	25 F
❑ (A SUIVRE) 47	14 F	❑ (A SUIVRE) 95	19 F	❑ (A SUIVRE) 144	25 F
❑ (A SUIVRE) 48	15 F	❑ (A SUIVRE) 96	19 F	❑ (A SUIVRE) 145	25 F
❑ (A SUIVRE) 49	15 F	❑ (A SUIVRE) 97	20 F	❑ (A SUIVRE) 146	25 F
❑ (A SUIVRE) 50	15 F	❑ (A SUIVRE) 98	20 F	❑ (A SUIVRE) 147	25 F
❑ (A SUIVRE) 51	15 F	❑ (A SUIVRE) 99	20 F	❑ H.S.I	
❑ (A SUIVRE) 52	15 F	❑ (A SUIVRE) 100	20 F	Spécial Lennon	20 F
❑ (A SUIVRE) 53	15 F	❑ (A SUIVRE) 101	20 F	❑ H.S.II	
❑ (A SUIVRE) 54	15 F	❑ (A SUIVRE) 102	20 F	Spécial Polar	20 F
❑ (A SUIVRE) 55	15 F	❑ (A SUIVRE) 103	20 F	❑ H.S.III	
❑ (A SUIVRE) 56	15 F	❑ (A SUIVRE) 104	20 F	Spécial Hergé	25 F
❑ (A SUIVRE) 57	15 F	❑ (A SUIVRE) 105	20 F	❑ H.S.IV	
❑ (A SUIVRE) 58	15 F	❑ (A SUIVRE) 106	20 F	Spécial Archi	28 F
❑ (A SUIVRE) 59	15 F	❑ (A SUIVRE) 107	20 F	❑ H.S.V	
❑ (A SUIVRE) 60	15 F	❑ (A SUIVRE) 108	20 F	Rythm'n bulles	30 F

A retourner aux Editions **Casterman**, 66 rue Bonaparte 75006 Paris

Nom ________________

Adresse ________________

Code postal ________ **Localité** ________

Je joins le montant, soit ____ + 15 F de frais d'expedition pour la France et 20 F pour l'étranger

LIVRES À SUIVRE

FRANK NORRIS
Les rapaces
Phébus, 332 p., 124F

Il vaut mieux ne pas toujours aller voir de trop près le roman d'où un film a été tiré, car on se prépare souvent à de bien amères déceptions. Mais il est aussi des rencontres prodigieuses, et c'est le cas

de ces Rapaces rendus à jamais célèbres par le film titanesque qu'en a tiré Erich von Stroheim, et après tous les avatars, aujourd'hui, que l'on sait (voir le dossier publié en 1968 par Avant-Scène du Cinéma n°83-84). Il ne restait plus qu'à sortir de l'ombre le romancier, Frank Norris, et grâce soit aujourd'hui rendue à Michel Le Bris, qui nous fait redécouvrir son oeuvre, ou plutôt, ne craignons pas de le dire, ce chef d'oeuvre, paru originellement en 1899, et qui ne fut pas moins objet de scandale. "Scènes de fétichisme, viols, sado-masochisme, ivrogner e, tortures, meurtres, combats à mort, terreur psychologique", s'indignait un critique de l'époque, concluant sans détour "ce livre pue !" Cette sorte d'Assommoir accommodé à la sauce western, l'Amérique, alors en pleine expansion, n'était pas plus prête à l'accepter que la France bourgeoise de la fin du XIXè à accepter Zola. On regrettera seulement que ces Rapaces n'aient pas eu davantage de rejetons, l'auteur ayant eu la trop grande délicatesse de quitter un peu trop prématurément notre bas monde, à l'âge de 32 ans. Mais quel choc !

J.P.M.

PIERO CAMPORESI
La sève de la vie
Le Promeneur, 170 p., 100F

Un nouveau petit joyau de Piero Camporesi, fort curieux -en tous les sens du terme- professeur de littérature, voisin de palier d'Umberto Eco à l'université de Bologne. Comme dans *la Chair impassible* (Flammarion), ou plus récemment *l'Officine des sens* (Hachette), notre historien se livre à de subtiles jongleries autour d'un thème dominant, ici celui du sang, pour montrer, si besoin était, une nouvelle fois, que la cuisine n'est pas si éloignée qu'on nous avait habitué à le penser de la mystique et de la théologie. Obsession de la purification, et donc de son envers la putréfaction, rêves de régénération par les alliances du sang et du sperme, voire du vin, ont amené la "civilisation" baroque

à des pratiques bien aussi étranges que celles par exemple des Aztèques, mais que l'on qualifie naturellement chez eux de barbares. L'air de rien, Camporesi casse les frontières et loin de vouloir nous assommer avec une quelconque méthodologie, il ne cherche qu'à nous faire partager sa propre jubilation à relire les textes. Et quels textes!

J.P.M.

BYRON PREISS
(ANTOLOGIE ETABLIE PAR)

Le retour de Philip Marlowe
Presses de la Cité, 424 p., 120F

Fuites dans la "Série noire" nouvel épisode. Alors que San-A, au Fleuve noir, s'approprie Albert Simonin et sa série des Hotu pour ouvrir sa bibliothèque personnelle (430p., 89F), voilà que Philip Marlowe après Mc Bain, rentre aux Presses de la Cité. Bon, d'accord, c'est pas un "vrai" Chandler, tout juste un hommage de quelques 26 écrivaillons, tous devenus spécialistes du noir, et parfois même édités dans la maison pré-citée-, au grand maître pour le centième anniversaire de sa naissance. Avec en sus une préface de son biographe Frank Mac Shane, et en fin de parcours, la première nouvelle où apparaisse l'immortel détective. Ça n'était peut-être pas à négliger non? Que la vie est sauvage !

Bref, quelle brochette ! Max Allan Collins, Jonathan Valin, Dick Lochte, Roger L. Simon, Stuart M. Kaminsky, Simon Brett ..., deux femmes s'en sont même mêlées Sara Paretsky et Julie Smith. Et chacun, selon un angle propre, de tirer son chapeau au "photographe" de la société américaine, au peintre des moeurs hollywoodiennes, au styliste voire à celui qui, derrière le masque d'un détective ordinaire-peu ordinaire, leur a donné la plus grande leçon de vie. Peur bien sûr d'être jugés dans leur exercice de style, mais cela ne donne que plus de vertu à ce recueil, qui est mieux, vous l'aurez compris, qu'un simple bouquet de fleurs.

J.P.M.

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION LES RELIURES (A SUIVRE)

En "toilex" et frappée au sigle [à suivre], cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

- reliure(s) (A SUIVRE) 12 numéros 71 F, port et emballage compris.
- paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 100 F, port et emballage compris.

A compléter et à retourner à : (A SUIVRE) 39, rue Madame 75006 Paris.

Nom ________ Prénom ________
Adresse ________
Code postal ________ Ville ________ Pays ________
Tel ________ Signature ________

Toilées sable et frappées au sigle [à suivre], ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

Honni soit qui Malaterre !

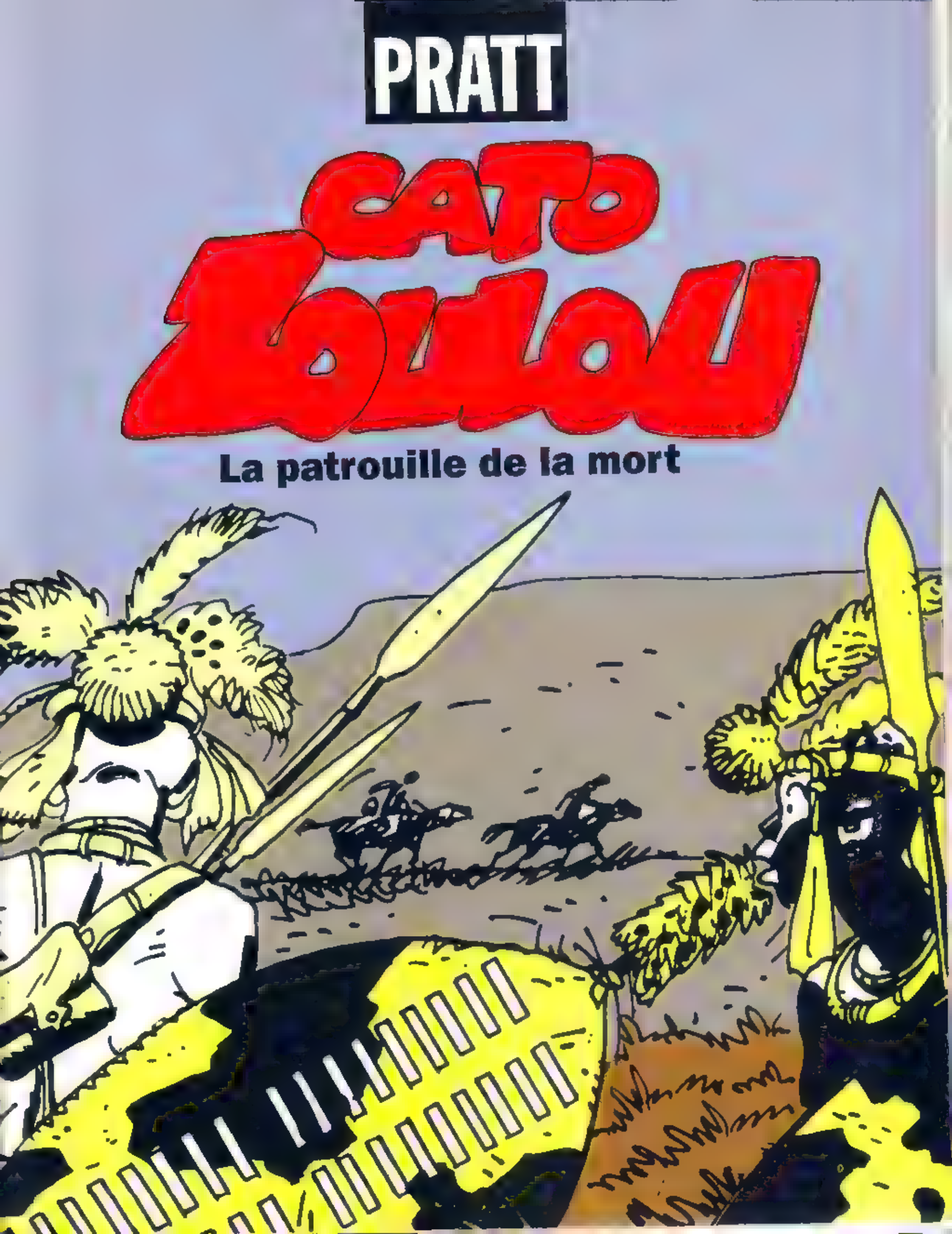
– Avec Le dernier chant des Malaterre Bourgeon pourrait bien vous **ensorceler** une nouvelle fois.

Apres *Le Sortilège du Bois des Brumes* et *Les Yeux d'Etain de la Ville Glauque*, retrouvez le chevalier sans visage dans *Le Dernier Chant des Malaterre*.
Avec cet ouvrage, François Bourgeon clôt le cycle des Compagnons du Crepuscule et vous emmene de nouveau a la croisee de l'his toire et des legendes. *Le Dernier Chant des Malaterre* - 115 F chez votre libraire.

casterman

Hard pack or soft pack : take your choice.*

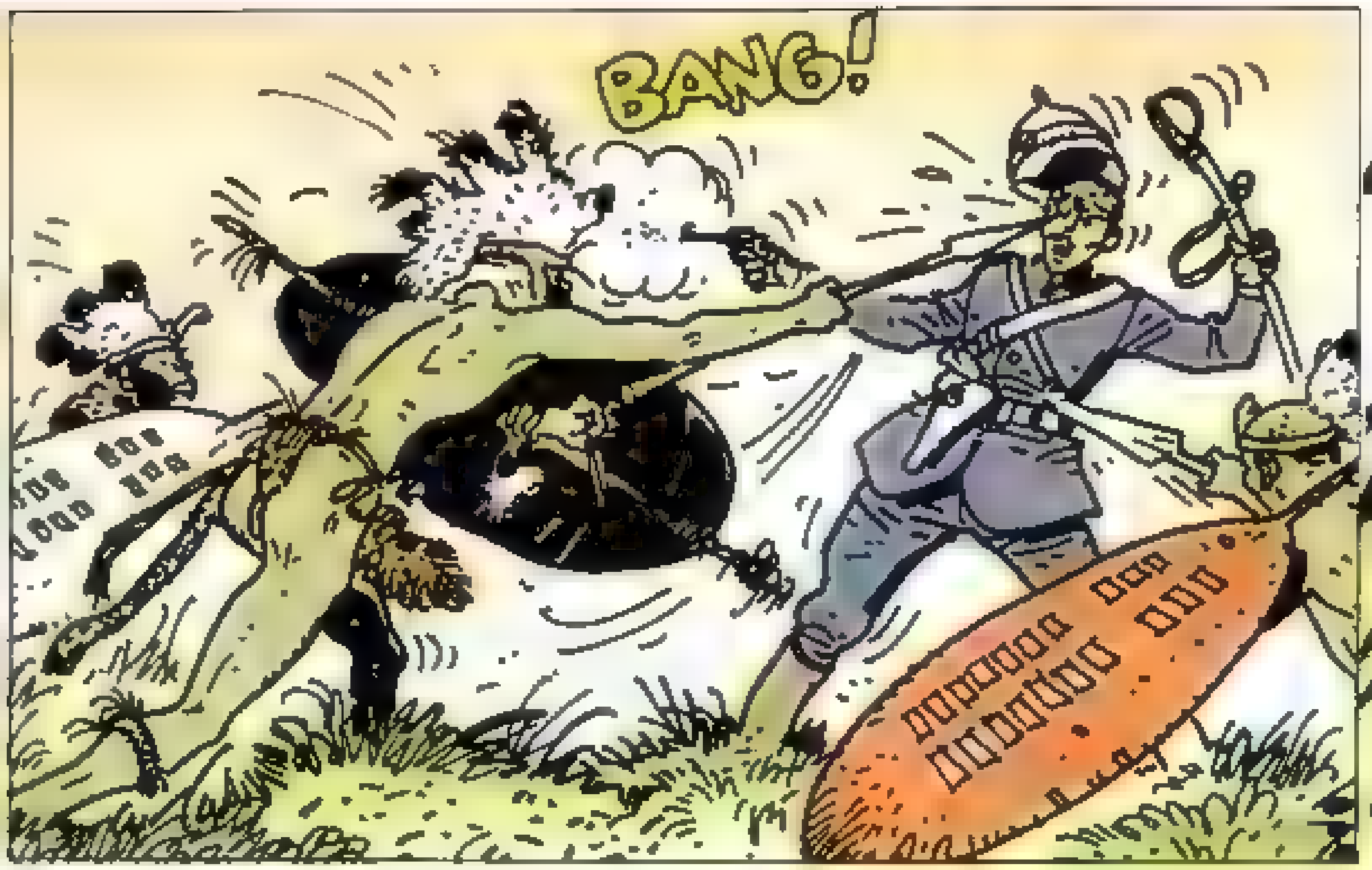
** Au choix l'intangible paquet souple ou le nouveau paquet rigide*

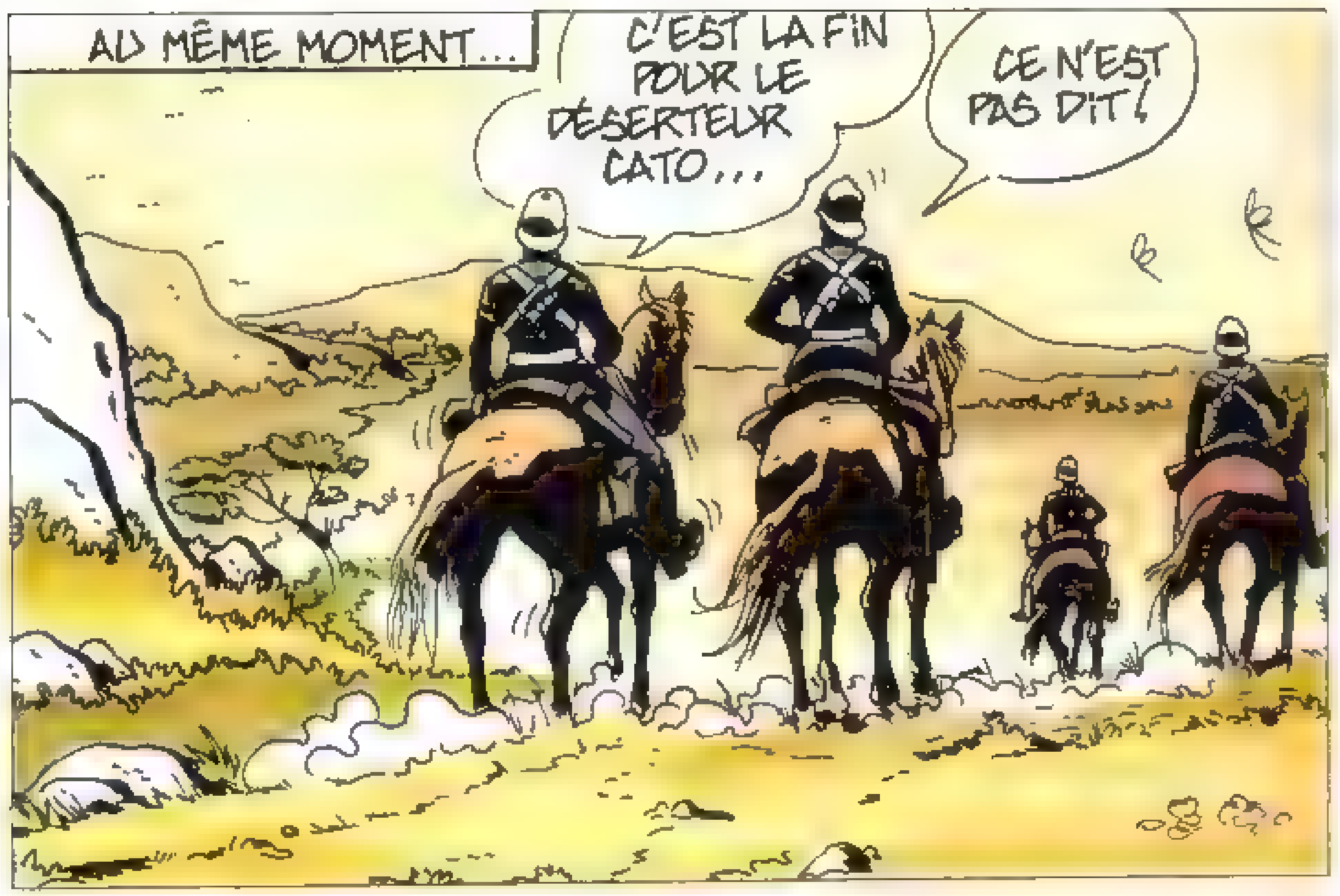

PRATT
CATO ZOULOU
La patrouille de la mort

KAMPULA
ISANDHLWANA
ULUNDI
TUGELA
RORKE DRIFT
Potchefstroom
Bushman's Kop
Sozingeli
Bungane
Goldown's
De Jager
Kok
Amersfoort
Tafel Kop
Inkwelo B.
Vecht Kop
Kroonstad
HARRISMITH
Kasteel Poort
Sordwana R.
Job
Kegazi
Tugwa's Kraal
ZULU LAND
LUSS
Bethlehem
NEWCASTLE
Harrismith
KLIP RIVER
C. Vidal
St. Lucia Bai
C. St. Lucia
Ladysmith
3183
Leribe
Mont aux Sources
Weenen
Machache
Cathkin Peak
Champagne Castle
Thaba Bosigo
BASUTO LAND
Morija
NATAL
Umlalasi
Tugela
Ft. Williamson
Nieuw-Gelderland
Umvoti
D'Urban
The Bluff
DURBAN
Hermansburg
Verulam
Pietermaritzburg

Curieuse destinée que celle de Catone Milton. Né à Londres dans une riche maison de South Kensington par la grâce d'un père chauffeur de maître chez un baron anglais et d'une mère, fille de cuisine. Il débuta très tôt sa tumultueuse carrière de militaire contre le roi Théodoros d'Abyssinie en 1868, il devint officier quelques années plus tard grace à la bataille menée dit-on, par sa mère dans le lit du baron.
Dégradé pour tricherie au jeu en Indeoccidentale, il se transforma en chercheurd'or en Afrique. Il lutta contre les Galekas en 1877 puis contre les Zoulous avant d'être impliqué dans la mort du prince Eugène Napoléon. Contraint à la fuite à perpétuité, on retrouve sa trace comme conseiller militaire de Usibepu, le chef zoulou, avant de disparaître définitivement au Tanganika pendant la Guerre de 14-18.

Ainsi Catone Milton- dit Cato Zoulou-, ex-enfant, ex-officier, ex-soldat, ex-amant, ex-héros, ex-déserteur, ex-tout ne pouvait que croiser la route du père de Corto.





Savoir qui des Boers ou des Zoulous mirent les premiers le pied sur la province sud-africaine du Natal est une longue histoire. Ce qui est sûr, c'est que le conflit entre ces deux peuples n'intéresse le royaume d'Angleterre qu'à partir du moment ou d'imprtants enjeux économiques - charbon, or, diamants - sont decouverts. Près de 17 000 hommes et l'armement le plus sophistiqué sont utilisés pour faire face à la guerre zoulou qui éclate en 1879.
C'est lors de l'un de ces combats que Eugène Louis Napoléon trouve la mort sous la courte lance des Zoulous. La disparition au champ d'honneur du jeune Français sème l'émoi chez ses compatriotes. On parle d'un complot ourdi par la reine Victoria. De sévères sanctions sont prises à l'encontre des membres de l'escorte du prince, accusés de felonie et de couardise face à l'ennemi. Impliqué sans raison dans cette mort dramatique, condamné à l'issue d'un procès militaire à dix ans de travaux forcés, un homme dont le curieux visage rappelle les traits d'un canard, réussit à s'enfuir.
L'histoire de Cato Zoulou retrace la fuite de ce renégat anglais. Pisté par une patrouille composée du lieutenant Spider, de la sentinelle qui l'a aidé à s'évader et d'un scout cafre "fana du crottin de cheval", le déserteur chevauche vers l'Ouest. En chemin, n'écoutant que son courage, il arrache une belle Hollandaise - Marie - d'une ferme boer assiégée par les Zoulous. Ils prenent la fuite non sans abandonner dans les flammes une plaque de soldat. Ainsi Cato Zoulou est declaré mort et la patrouille peut arrêter sa mission. Mais la jeune beauté est quelque peu encombrante même pour le canard le plus sympathique que l'on puisse trouver. ■

L'AVENTURE ZOULOU

Vingt millions de Noirs en Afrique du Sud pour une population blanche, métisse et asiatique de vingt-sept millions d'habitants. Les Ngunis, dont l'histoire remonte au deuxième âge du fer, franchissent le fleuve Limpopo entre le Xe et XIIe siècle. Aujourd'hui, le groupe nguni qui compte plus de douze millions d'âmes, est composé de quatre peuples : les Zoulous (sept millions d'individus divisés en une centaine de clans groupés en tribus), les Xhosas (au nombre de cinq millions), les Swazis (cinq cent mille), les Ndebeles (deux cent cinquante mille).

L'apparition de l'empire zoulou remonte au XIXe siècle par l'exercice du pouvoir d'un chef : Chaka (1787-1828). A la fin du XVIIIe siècle, les Zoulous ne forment qu'un des clans du vaste ensemble Nguni. En 1787, le roi zoulou Senzangakona chasse Nandi, l'une de ses épouses qui vient d'accoucher d'un fils illégitime, Chaka. L'adolescent reçoit une éducation guerrière et participe aux nombreuses expéditions de conquête lancées par Dingiswayo, le chef de la puissante tribu Mtetwa, qui a recueilli sa mère. Le jeune Chaka, qui a déjà assassiné son demi-frère quand la mort du roi survient, prend sa succession à la tête d'un territoire qui s'étend du nord au sud des rivières Umfolozi et Tugela, sur 130 kilomètres de profondeur. Le jeune souverain va bientôt révolutionner l'art de la guerre des Zoulous. Jusqu'alors les affrontements se déroulaient selon la même coutume de la rapine du bétail contre l'ennemi du jour, il s'agissait plus de razzias que de campagnes organisées. Chaka élimine l'autorité paternelle et crée des "impis" de mille hommes, des régiments formés par classes d'âge, où chaque soldat doit donner à l'art militaire une partie de son année. Chaque homme valide est un combattant et les guerriers ne peuvent prendre femme qu'après quinze années de service. Le roi va inventer un état militarisé dans lequel les fonctions d'administrateur et de pouvoir territorial sont confiés aux chefs de guerre, les indunas. Ainsi disparaissent les clans et naissent les tribus organisées. La société zoulou se hiérarchise alors et le pouvoir appartient aux hommes qui ont démontré leur vaillance. Les recrues, au terme d'une discipline impitoyable, pratiquent l'offensive "en croissant" ou tête de buffle, c'est-à-dire un déploiement d'encerclement de l'ennemi suivi d'assaut au corps-à-corps. Révolution aussi dans l'armement : le javelot, peu meurtrier, est abandonné au profit de deux "assegais". Le premier est lancé en direction de l'ennemi et l'autre, à manche court et à lourde lame, est l'arme d'excellence du corps-à-corps. Enfin, le guerrier est protégé d'un bouclier tressé lui couvrant l'ensemble du buste et des cuisses.

D'une grande mobilité, l'armée zoulou peut franchir des étapes quotidiennes de 60 kilomètres précédée d'un efficace service de renseignements. A la fin de son règne, Chaka disposait d'une force de 30.000 combattants.

Vers 1832, l'autorité de Mzilikazi, le roi successeur de Chaka, s'étend sur un empire de 800.000 km2.

Ce chef ndebele a réussi à imposer sa loi sur les Sotohs, les Griquas et les Zoulous.

En février 1838, les Boers, qui refusent l'autorité anglaise, émigrent dans un insensé far-west, leur "trek", et s'enfoncent dans l'inconnu à la recherche de terres libres. Ils se heurteront sauvagement aux forces zoulou, tant et si bien que les Anglais de Durban prêteront la main aux intransigeants Boers pour faire face ensemble à la guerre zoulou. Le 17 février 1838, 282 Trekkers, hommes, femmes et enfants, sont massacrés et éviscérés jusqu'au dernier. En décembre, 3.000 guerriers zoulou sont fauchés par les mitraillages des Boers d'Andries Pretorius.

Lors de la guerre anglo-zoulou de 1878, le colonel Wood, le 29 mars, distingue la masse de l'armée zoulou au pied de la colline de Kambula : 24.000 guerriers. Après quatre heures de combats acharnés, les Zoulous laissent 2.000 morts sur le champ de bataille contre 18 chez les Anglais. Entre mars et juillet 1879, les Zoulous sont réduits, ils ont perdu près de 15.000 guerriers.

Aujourd'hui, face à l'ANC dirigée par Nelson Mandela, le mouvement zoulou contrôle sa propre organisation, "l'Inkatha". Sa création remonte aux années 20 et se donnait pour but, à l'origine, de sauvegarder la culture zoulou. Vers 1950, le chef Buthelezi du KwaZulu, militant dans les rangs de l'ANC, réactiva "l'Inkatha" afin de mobiliser les Zoulous contre le régime de l'apartheid (voir Corto n°20). Ce chef nationaliste au charisme certain se sépara de l'ANC en contestant les options violentes du mouvement, mais aussi parce que l'ANC, à dominante xhosa, était jugée par lui comme trop liée aux communistes d'Afrique du Sud. "L'Inkata" revendique plus d'un million d'adhérents tant au KwaZulu que dans les villes du Natal, les banlieues noires du Rand, notamment à Soweto. Buthelezi, qui a clairement fait du Natal son tremplin vers le pouvoir, sera un temps l'allié objectif du pouvoir blanc, et depuis la libération de Nelson Mandela, son parti s'oppose massivement à l'UDF, le front uni qui rassemble les organisations politiques et culturelles soutenant la ligne politique de l'ANC.

En 1990, le chef Buthelezi se présente comme le leader des sept millions de Zoulous d'Afrique du Sud, le premier groupe ethnique du pays, plus du quart des Noirs sud-africains. Et qui sait si l'aventure zoulou, en cette fin de deuxième millénaire, ne contient pas les germes de nouveaux affrontements dans le bas-continent?

Alain DUGRAND

"Chez les Zoulous le pouvoir appartient aux hommes qui ont démontré leur vaillance."

DE L'EPOPEE DES BOERS A LA RESISTANCE ZOULOU

En 1652, les Hollandais débarquent en Afrique du Sud. En 1879, les Zoulous sont décimés par les troupes anglaises à Ulundi.Entre ces deux dates deux siècles de guerres fratricides africaines, mais aussi l'arrivéetardive des Anglais appatés par les ressources minières du pays.

Au milieu du XVIIe siècle la ville du Cap dans le sud de Afrique est choisie par les Hollandais pour servir d'escale - de "rafraîchissement" - à leurs navires en route pour l'Extrême-Orient. Les débuts sont durs pour les nouveaux arrivants qui se heurtent à l'hostilite des Hottentots dont ils occupent le territoire. Pour défricher les terres ils introduisent des esclaves - baptisés, puis affranchis - des autres régions du continent, de Madagascar et même de Java.

Un demi siècle plus tard, le petit etablissement s'est etoffe. Grossi par l'arrivée de 200 Huguenots français fuyant la révocation de l'Edit de Nantes, il compte alors 3000 personnes, femmes et enfants - dont 1107 esclaves - et beaucoup se sont mis à faire de l'élevage. Communaute prolifique, ces fermiers (Boers) en migration

(Trek) continuelle et repliés sur eux-mêmes, mènent une existence itinérante avec des troupeaux de bœufs et de moutons d'origine locale. Parvenus à l'âge adulte, les enfants sont obligés de quitter le chariot familial pour tenter leur chance ailleurs, le plus souvent au détriment des éleveurs hottentots qui se trouvent réduits à l'état de serfs. Le voyageur anglais John Barrow qui les rencontre en 1798 est peu flatteur à l'égard de ces fermiers qui vivent comme les indigènes, détestent les anglais, n'aiment guère mieux les Hollandais du Cap et la compagnie qui veut les mettre au service de sa politique. "[Leurs] habitations, affirme John Barrow sont aussi grossières que leurs genre d'existence. La plupart ne sont point couvertes : celles qui se distinguent par une toiture sont tout simplement recouvertes d'un treillis de bâtons, lesquels supportent des mottes de gazon ou de terre.. L'unique aliment qui couvre leur table, ce sont de grosses pièces de mouton nageant dans du suif." La Bible est leur seul chef et d'ailleurs aucun pasteur n'a consenti à les suivre.

Comme les Portugais en Angola et au Mozambique voisins, ces Trekboers s'intègrent profondément à leur milieu, se métissent avec les esclaves domestiques et les Hottentots chez qui la petite vérole cadeau des blancs - fait beaucoup plus de morts que les guerres. Avec les Boschimans, refoulés autrefois dans les montagnes par les Hottentots les conflits sont meurtriers. Aux

fusils à pierre des Trekboers répondent les flèches empoisonnées et silencieuses des petits hommes du désert qui cherchent avant tout à s'emparer du bétail et pratiquent la guérilla.

A l'est, la pression des Xhosas - des éleveurs bantous - devient plus forte. Les Boers demandent, en vain, l'aide du Cap qui, de toute façon ne peut rien faire car la compagnie est en faillite et les troupes anglaises ont étendu leur "protection" sur la région (1795). En 1828

dans le cadre de la campagne contre l'esclavage, les Anglais viennent de promulguer une loi pour protéger les serviteurs hottentots des agissements de leurs maîtres. Une autre proclame l'égalité raciale et la suppression de l'esclavage. Des colons anglais débarquent, et avec eux l'église anglicane.

Pour les Boers, moulés par l'austère Bible calviniste, c'en est trop. En 1834, une douzaine de milliers d'entre eux, accompagnés de leurs serviteurs rassemblent leurs chariots à bœufs et se dirigent vers le Nord, le seul espace encore libre à leurs yeux. C'est le Grand Trek, la traversée du fleuve Orange, puis la remontée de son affluent le Vaal. C'est aussi le début des guerres cafres avec les Bantous.

La région que découvrent les Boers a été dévastée par les guerres des Zoulous. Peu de temps auparavant, leur chef Chaka a organisé sa tribu en classes d'âge, créé des régiments de garçons et de filles, les "Impis", et baptisé son peuple du nom d'Amazoulou, Ceux du ciel. "Je ressemble à ce grand nuage où gronde le tonnerre, a-t-il déclaré. Personne ne peut l'empêcher de faire ce qu'il veut. Moi aussi je regarde les peuples, et ils tremblent." Les peuples tremblent, en effet. Pour tous ceux qui vivent

entre le Zambèze et l'est de la Fish River, c'est le "Mfécane", le grand bouleversement. Mais la tyrannie de Chaka - interdiction des relations sexuelles à ses guerriers avant 30 ou 40 ans - amène la sécession d'un clan de guerriers conduits par Mzilikazi. A leur tour, ces derniers se heurtent à d'autres peuples - Basouto, Béchouana et Griqua, des métis issus de Boers -, et jusqu'aux Boers eux-mêmes qui viennent d'arriver dans la région (1837). Au delà du Limpopo, les déserteurs zoulous, soumettent les Shonas qui vivent sur les ruines de l'ancien royaume de l'or du Zimbabwé.

Les Boers choisissent alors de se diriger vers les riches pâturages du Natal. Dingaan, le successeur de TChaka reçoit dans son kraal une délégation d'une centaine de personnes, comprenant un bon tiers de métis. Dans un premier mouvement, il accepte de leur céder des terres. Mais en apprenant que des milliers de fermiers sont déjà en route, il se ravise et fait massacrer les envoyés en pleine fête de réjouissances.

Dix mois après, les Boers se sont ressaisis. Et c'est une véritable armée qui va affronter les Zoulous, jusque là invaincus. La rencontre a lieu sur un affluent de la rivière Tugela. Mais cette fois, la tactique zoulou de la "tête de buffle" - deux ailes qui attaquent l'ennemi sur ses côtés et le rabattent sur un corps de bataille soutenu par de puissantes réserves - est sans efficacité, car l'adversaire est équipé d'un armement moderne et a reçu de surcroît, l'appui d'un demi frère de Dingaan et de ses 10 000 guerriers. Le massacre est épouvantable. Les Zoulous laissent 3000 des leurs dans cet engagement décisif qui prend le nom bataille de Blood River(1838).

Pour contrer l'activisme des Boers, les Anglais, qui ont fait du Natal une colonie de la Couronne, leur lancent un ultimatum. C'est le départ en catastrophe des fermiers pour les plateaux secs du Vaal. Une épreuve les attend encore : les escarpements vertigineux du Drakensberg sous les attaques des Basoutos dont ils ont rogné le territoire. Au delà des montagnes, les Trekboers fondent la République du Transvaal (1853) et l'Etat Libre d'Orange (1854) qui finissent par être reconnu par la Grande-Bretagne. Celle-ci a pressenti que des alliés au nord du Natal lui seront très utiles quand il lui faudra soumettre le dernier Etat noir indépendant de la région, celui de Cetawayo, l'héritier de Chaka, et ses 40 000 guerriers.

La partie sera difficile, en effet pour les Anglais dont les troupes - 16.600 hommes dont 5450 blancs - sont laminées par les vagues zouloues à la bataille d'Isandhlwana (11 janvier1879). Mais six mois plus tard, les 35 000 cartouches tirées à Ulundi auront raison de la résistance africaine.

Bernard NANTET

SQUECK, SQUECK, SQUECK, JE SUIS LE PLUS JOYEUX CANARD DU ROYAUME .. SQUECK, SQUECK ...
MARIE, MARIE, PO-POM-POM-POM- MARIE, MARIE, C'EST LA BELLE VIE !
MARIE, VENEZ DONC VOUS ASSEOIR DEVANT MOI !
POURQUOI ?
COMMENT POURQUOI ?... MAIS PARCE QUE J'AIME LE CONTACT DE VOTRE CUL ...
DE QUEL DROIT ME TRAITEZ-VOUS COMME ÇA ? JE NE SUPPORTE PAS VOTRE ARGOT DE CASERNE ...
ARRÊTE UN PEU ... T'ES QU'UNE PAYSANNE HOLLANDAISE, PAS UNE DUCHESSE ...
ET ÇA CHANGE QUOI ?
AVEC UNE DUCHESSE, JE FERAIS PEUT-ÊTRE PLUS ATTENTION !

NE ME RACONTE PAS QUE TON PÈRE ET TES FRÈRES DÉBORDAIENT D'ÉGARDS ENVERS VOUS, LES FEMMES. CUL, MERDE, CACA ET COUILLES ÇA EXISTE, JE L'AI APPRIS QUAND J'ÉTAIS PETIT.
ARRÊTEZ DE ME TOURMENTER. QU'ALLONS-NOUS FAIRE ?
JE VOUS AI POSÉ UNE QUESTION ...
ON VA SE TUTOYER ET DEVENIR INTIMES ...
HMMMH ...
QUE VOIS-TU ?
IL Y A UNE CARAVANE LÀ-BAS. SÛREMENT DES BOERS EN QUÊTE DE TERRES DU CÔTÉ DU TERRITOIRE DES MATABELL, VERS LE NORD.
ON LES REJOINT ?
OUI, TU POURRAIS TROUVER QUELQU'UN POUR S'OCCUPER DE TOI, PEUT-ÊTRE MÊME UN MARI.

J'AI DÉJÀ ÉTÉ MARIÉE... MON MARI EST PARTI VERS LE NORD, DE L'AUTRE CÔTÉ DU LIMPOPO. IL N'EST JAMAIS REVENU. ON RACONTE QU'IL A ÉTÉ TUÉ...
BEN...
CES GENS-LÀ SONT HOLLANDAIS COMME TOI, ET ILS SE DIRIGENT VERS LE LIMPOPO... S'ILS T'EMMENAIENT AVEC EUX, CELA TE FERAIT UNE SORTE DE FAMILLE...
MAIS... JE NE SAIS... ET TOI, QUE VAS-TU FAIRE ? OÙ IRAS-TU ?
MOI, JE SUIS DÉSERTEUR... ACCUSÉ DE FÉLONIE ET DE COUARDISE DEVANT L'ENNEMI... DESCENDS !

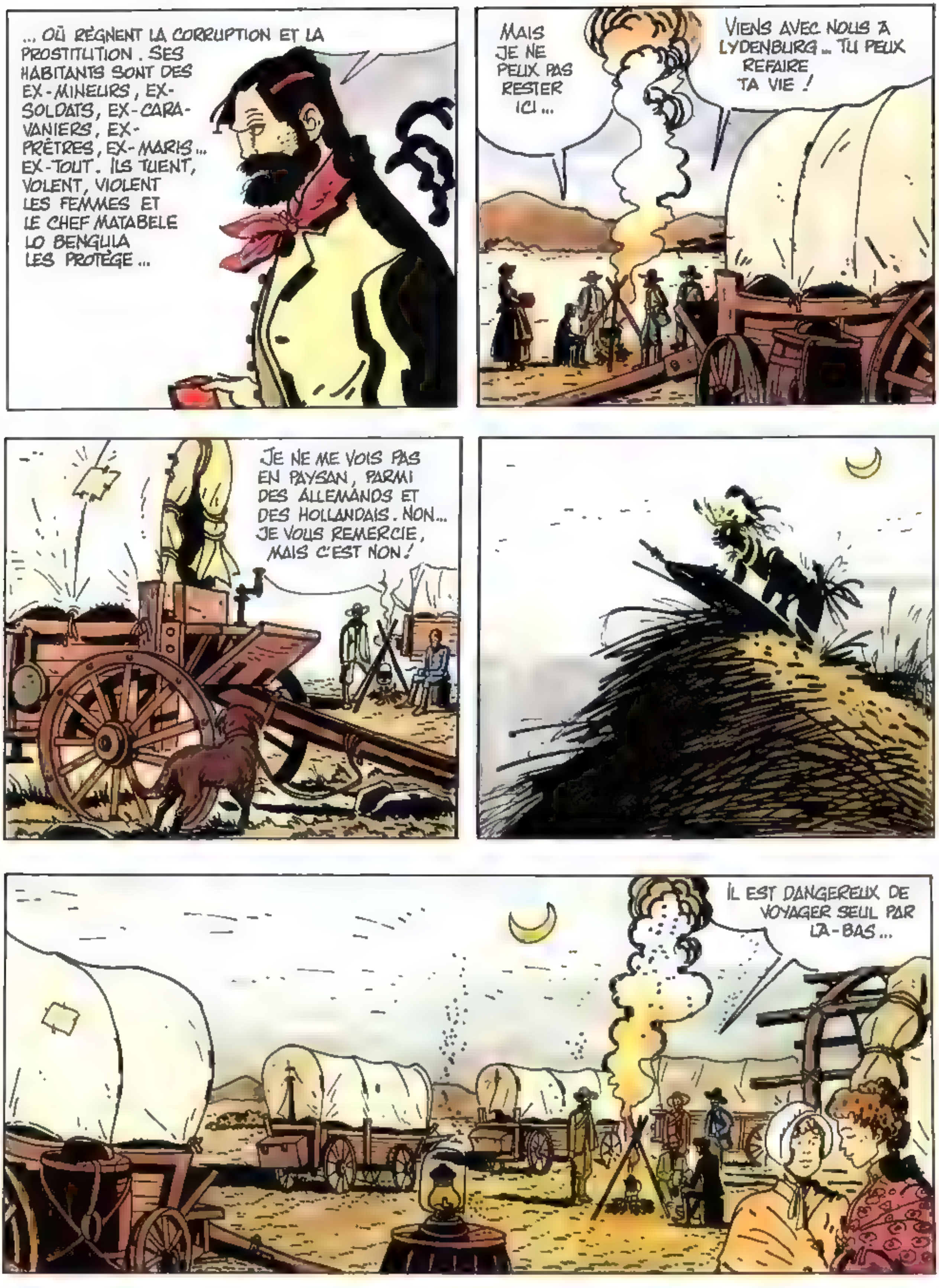
... AU MIEUX, C'EST LE PELOTON D'EXÉCUTION QUI M'ATTEND.
POURQUOI SE CACHER ?
JE VEUX ÊTRE SÛR QU'IL N'Y A PAS DE SOLDAT ANGLAIS AVEC EUX ...
JACOB... QUELQU'UN NOUS ÉPIE, SUR CETTE PETITE COLLINE ...
DES KAFIRS ?
NON, JE NE CROIS PAS ... PRENONS-LES À REVERS.
D'ACCORD, CONTOURNONS CE BLOC DE ROCHERS.
ILS S'EN VONT. ILS ONT UN CHEVAL POUR DEUX.
ÇA POURRAIT ÊTRE DES SCOUTS DE CARL MEZAR, LE HORS-LA-LOI ...
À MON AVIS, LES PARTISANS DE MEZAR ONT LES MOYENS D'AVOIR UN CHEVAL CHACUN.

HÉ... VOUS DEUX ...
ILS NOUS SUIVENT ...
CRACK! CRACK!
TU ES BLESSÉ ?
NON... JE NE CROIS PAS ...
QUI ÊTES-VOUS ? POURQUOI FUYEZ-VOUS ?
CRÉTIN DE BOER, QUI TE DIT QU'ON VOULAIT FUIR, ON ALLAIT VERS LA CARAVANE.
UN PEU PLUS ET TU NOUS TUAIS, IMBÉCILE !
TU AS UN UNIFORME ANGLAIS... TU ES DÉSERTEUR ! OÙ VOULAIS-TU ALLER ?

LOIN ... LOIN DES GARS COMME TOI !
JE VOUS AI PRIS POUR DES BANDITS !
QUELS BANDITS ?
DES RENÉGATS QUI DÉTROUSSENT LES COLONS SOLITAIRES EN SE FAISANT AIDER DES CAFRES, COMME CE SALOPARD DE KELVIN, MAIS ...
SI TOUT SE PASSE BIEN, J'AIMERAIS ALLER AU MOZAMBIQUE À DELAGOA ET QUITTER L'AFRIQUE.
AU MOZAMBIQUE ? IL FAUT TRAVERSER LES TERRES DES AMAZULU, DES AMANGA, HLUBI, ANGONI ET SWAZI, SANS COMPTER LES PATROUILLES ANGLAISES ... TOUT ÇA AVEC UNE FEMME...?...
BEN, LA FEMME, VOUS POURRIEZ LA GARDER, C'EST UNE DES VÔTRES !
C'EST VRAI ? COMMENT T'APPELLES-TU, FEMME ?
JE SUIS UNE VAN HERDERN. TOUTE LA FAMILLE A ÉTÉ TUÉE.
DÉSOLÉ. JE CONNAISSAIS TES FRÈRES, DEUX BRAVES GARÇONS, TRAVAILLEURS. SI TU LE VEUX, TU PEUX RESTER AVEC NOUS.
JE ME SOUVIENS DE TOI... TU ES ANDRIES PIETER POTGIETER ...

ÉCOUTEZ, MARIE ET TOI... ANDRIES PIETER POTGIETER, PUISQUE VOUS VOUS ÊTES RETROUVÉS... JE PEUX VOUS POSER UNE QUESTION ?
LAQUELLE ?
QUI VA ME RENDRE LE CHEVAL QUE TU AS EU L'INTELLIGENCE DE TUER ?
CE SONT DES CHOSES QUI ARRIVENT EN TEMPS DE GUERRE COMME EN TEMPS DE PAIX ...
C'EST VRAI !
SMACK !
STOP !
QUE SE PASSE-T-IL ?
RIEN ... L'ANGLAIS ...
... A RAISON, J'AI TUÉ SON CHEVAL. LA FEMME EST UNE VAN HERDERN. IL FAUT LES EMMENER AVEC NOUS.

LE SOIR MÊME .
... ET NOUS AVONS ÉTÉ CONDAMNÉS. J'AI EU LA CHANCE DE M'ÉVADER MAIS ON ME RECHERCHE . SI JE SUIS PRIS, ON ME FUSILLE OU C'EST LE BAGNE À PERPÉTUITÉ ... PLUTÔT MOURIR !
JE SAIS QU'AU NORD DE LIMPOPO, AU- DELÀ DES MONTAGNES DU DRAGON , IL Y A UNE ZONE FRANCHE OÙ DES TYPES COMME MOI SE SONT DONNÉS UN GOUVERNEMENT LIBRE ET INDÉPENDANT... UN PEU COMME ROME , DANS L'ANTIQUITÉ ...
ROME , C'EST LA VILLE DU PAPE ... C'EST BON POUR LES DIABLES ET LES ESPRITS MALINS ...
COMME EXEMPLE , TU NE POUVAIS PAS TROUVER PIRE ...
TAISEZ-VOUS, TOUS LES DEUX ... VOUS N'AVEZ PAS L'ÂGE DE PRENDRE LA PAROLE ... MAIS CES GAMINS ONT RAISON ... L'ENDROIT OÙ TU VEUX ALLER EST UN REPÈRE DE BANDITS ...

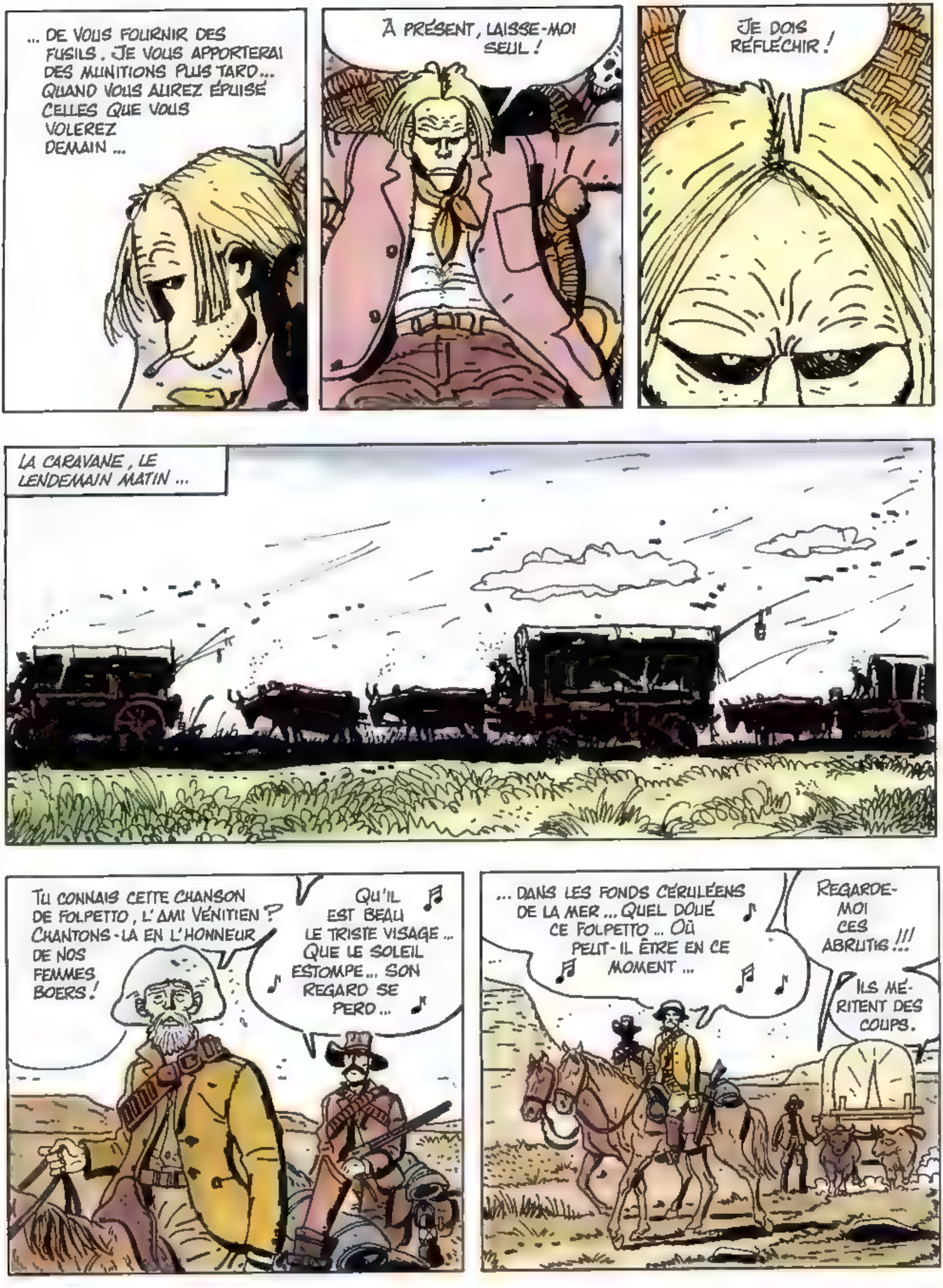

... OÙ RÈGNENT LA CORRUPTION ET LA PROSTITUTION. SES HABITANTS SONT DES EX-MINEURS, EX-SOLDATS, EX-CARAVANIERS, EX-PRÊTRES, EX-MARIS... EX-TOUT. ILS TUENT, VOLENT, VIOLENT LES FEMMES ET LE CHEF MATABELE LO BENGULA LES PROTÈGE...
MAIS JE NE PEUX PAS RESTER ICI...
VIENS AVEC NOUS À LYDENBURG... TU PEUX REFAIRE TA VIE !
JE NE ME VOIS PAS EN PAYSAN, PARMI DES ALLEMANDS ET DES HOLLANDAIS. NON... JE VOUS REMERCIE, MAIS C'EST NON !
IL EST DANGEREUX DE VOYAGER SEUL PAR LÀ-BAS...

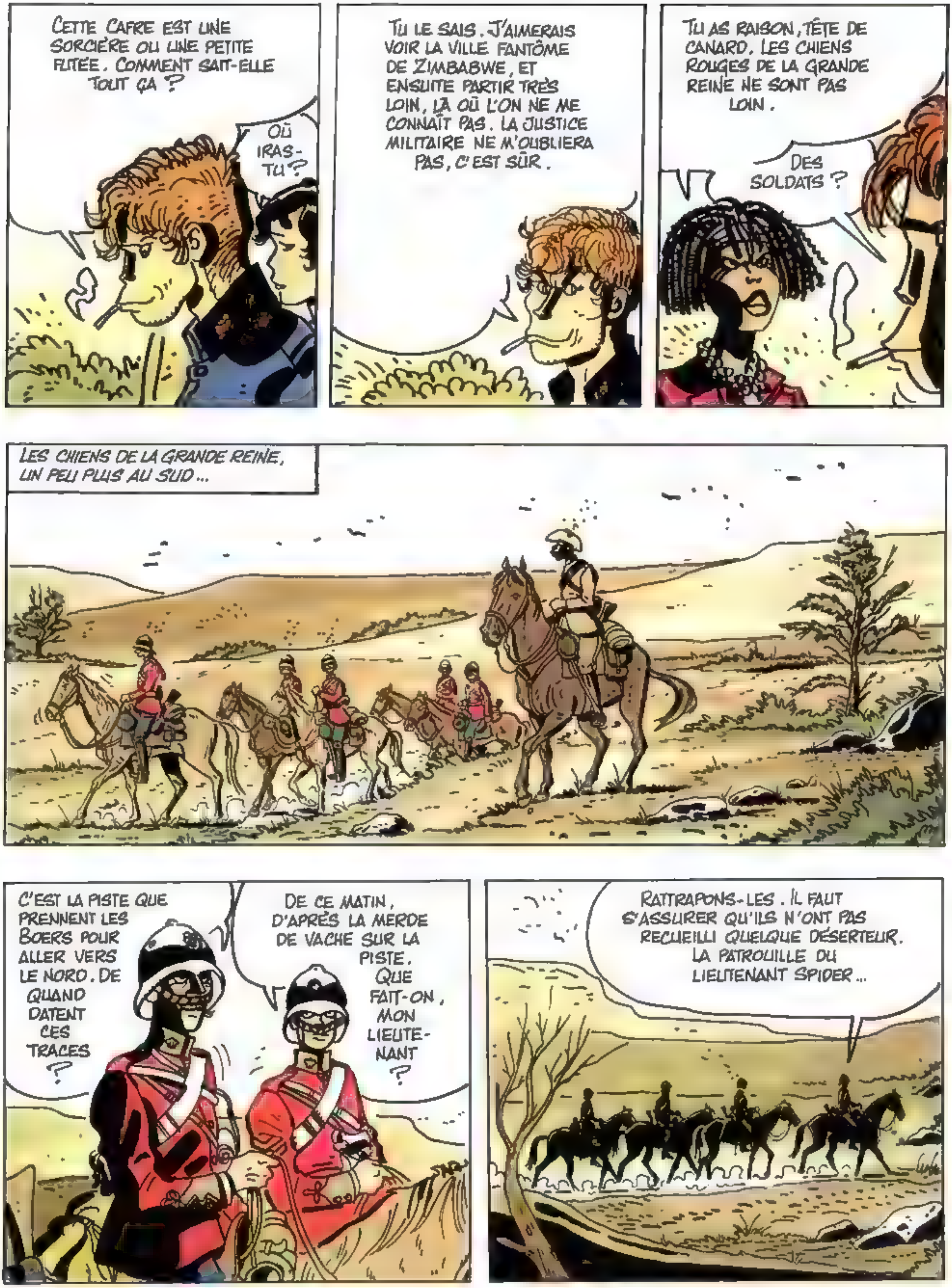
... SI JE RESTE ICI, ÇA LE SERA ENCORE PLUS. J'AI RENCONTRÉ IL Y A QUELQUES ANNÉES ...
... UN CHASSEUR, FREDERICK SELOUS. IL M'A PARLÉ D'UNE VILLE MYSTÉRIEUSE, ZIMBABWE ... PRÈS DES "MINES DU ROI SALOMON" ... CELUI DE LA BIBLE QUI AVAIT PLEIN D'ARGENT ...
CELUI DE LA REINE DE SABA ?
OUI ... EXACTEMENT. EH BIEN, CES DEUX-LÀ CONNAISSAIENT ZIMBABWE OÙ LES DIAMANTS SONT GROS COMME DES ŒUFS ...
IL FAUT QUE MAMBA NOUS RACONTE CETTE HISTOIRE ...
QUI EST CE MAMBA ?
CETTE MAMBA. UNE GAMINE CAFRE, UN PEU SORCIÈRE QUI SAIT TOUT, AUSSI MÉCHANTE QUE LE SERPENT DU MÊME NOM. ON A VAINEMENT CHERCHÉ À S'EN DÉBARRASSER. ELLE N'A PAS D'AUTRE AMI QUE CE GARÇONNET.
COMMENT UNE PETITE CAFRE PEUT-ELLE VOUS CRÉER DES ENNUIS ?
QUAND TU LA CONNAÎTRAS, TU COMPRENDRAS. SI L'UN DE NOUS VEUT LA CHASSER, LES AUTRES S'Y OPPOSENT. ELLE A RÉUSSI À NOUS MONTER LES UNS CONTRE LES AUTRES ...
SILENCE, TOI QUI AS TUÉ LES MIENS À XOSA. QUE VEUX-TU SAVOIR TÊTE DE CANARD ?

QUE PEUT BIEN LUI DIRE ZIMBABWE OU L'HISTOIRE ANCIENNE ?
MAMBA... UNE CITÉ PERDUE, TU CONNAIS ÇA ?
ZIMBABWE EST UNE VILLE SÉPULTURE CONSTRUITE SUR UNE COLLINE QUI FUT UN CENTRE DE RITES MAGIQUES, BIEN PLUS ANCIEN QUE TON ROI SALOMON OU TA REINE DE SABA. DES ROIS SORCIERS Y VIVAIENT AU TEMPS OÙ LE ROI SCORPION RÉGNAIT SUR LE NOIR PAYS DE KHEM...
ZIMBABWE EST UN NOM D'HIER, AVANT L'ARRIVÉE DES BLANCS. MAIS AVANT ÇA, ELLE S'APPELAIT "RENDEZ-VOUS AVEC LA MORT", CAR LA PEUR FAISAIT MOURIR TOUT LE MONDE !
MAMBA EST LA SEULE QUI N'A PAS PEUR.
D'OÙ SORTEZ-VOUS, TOUS LES DEUX ? QUE LE DÉMON M'EMPORTE SI JE CROIS À UN SEUL MOT DE CETTE NIGAUDE !
ELLE NE PLAISANTE PAS, ATTENTION !
ÉCOUTE, TÊTE DE CANARD, JE T'AI DIT CE QUE LES VIEUX RACONTENT SUR ZIMBABWE, MAIS SI TU VEUX EN SAVOIR PLUS, FAIS-MOI DES CADEAUX. ALORS JE TE DIRAI CE QUE TU VEUX ENTENDRE.

KELVIN, KELVIN, INKOSI ...
QUE T'ARRIVE-T-IL, L'AMI ?
DES BLANCS !
OÙ ÇA ?

PRÈS DU FLEUVE DU SANG, AU NORD DE BUFFALO RIVER. PEU D'HOMMES !
PEU D'HOMMES ...
... PEU D'HOMMES, DIS-TU ... MAIS IL Y A DES ANNÉES, LES PÈRES DE CES GENS-LÀ ONT TUÉ PLUS DE TROIS MILLE GUERRIERS À TON GRAND-PÈRE DINGAAN ...
ET ALORS ?
DU CALME. IL FAUT RÉFLÉCHIR !
À QUOI ?
JE NE SAIS PAS ENCORE ...
TOUT BIEN PESÉ, JE CROIS QUE NOUS POURRIONS LES ATTAQUER SUR LE LIEU DU MASSACRE DE UYS !
BIEN, NOUS LES SURPRENDRONS LÀ OÙ LE FLEUVE A "DES SABLES EN PENTE", AU MILIEU DE LA NUIT !
AU MILIEU DE LA NUIT ? MAIS LES ZOULOUS ATTAQUENT DE JOUR !
QUI RACONTE CES BÊTISES ? LES ZOULOUS ATTAQUENT QUAND ÇA LEUR PLAÎT, LE JOUR, LA NUIT, POURVU QU'IL Y AIT DES CHANCES DE GAGNER. PROCURE-NOUS DES FUSILS, AU LIEU DE NOUS VENDRE TES BOUTEILLES.
VOUS N'AVEZ RIEN À DONNER EN ÉCHANGE. BONNE OCCASION ...


... DE VOUS FOURNIR DES FUSILS. JE VOUS APPORTERAI DES MUNITIONS PLUS TARD... QUAND VOUS AUREZ ÉPUISÉ CELLES QUE VOUS VOLEREZ DEMAIN ...
À PRÉSENT, LAISSE-MOI SEUL !
JE DOIS RÉFLÉCHIR !
LA CARAVANE, LE LENDEMAIN MATIN ...
TU CONNAIS CETTE CHANSON DE FOLPETTO, L'AMI VÉNITIEN ? CHANTONS-LA EN L'HONNEUR DE NOS FEMMES BOERS !
QU'IL EST BEAU LE TRISTE VISAGE ... QUE LE SOLEIL ESTOMPE... SON REGARD SE PERD ...
... DANS LES FONDS CÉRULÉENS DE LA MER ... QUEL DOUÉ CE FOLPETTO ... OÙ PEUT-IL ÊTRE EN CE MOMENT ...
REGARDE-MOI CES ABRUTIS !!!
ILS MÉRITENT DES COUPS.


CETTE CAFRE EST UNE SORCIÈRE OU UNE PETITE FUTÉE. COMMENT SAIT-ELLE TOUT ÇA ?
OÙ IRAS-TU ?
TU LE SAIS. J'AIMERAIS VOIR LA VILLE FANTÔME DE ZIMBABWE, ET ENSUITE PARTIR TRÈS LOIN, LÀ OÙ L'ON NE ME CONNAÎT PAS. LA JUSTICE MILITAIRE NE M'OUBLIERA PAS, C'EST SÛR.
TU AS RAISON, TÊTE DE CANARD. LES CHIENS ROUGES DE LA GRANDE REINE NE SONT PAS LOIN.
DES SOLDATS ?
LES CHIENS DE LA GRANDE REINE, UN PEU PLUS AU SUD...
C'EST LA PISTE QUE PRENNENT LES BOERS POUR ALLER VERS LE NORD. DE QUAND DATENT CES TRACES ?
DE CE MATIN, D'APRÈS LA MERDE DE VACHE SUR LA PISTE. QUE FAIT-ON, MON LIEUTENANT ?
RATTRAPONS-LES. IL FAUT S'ASSURER QU'ILS N'ONT PAS RECUEILLI QUELQUE DÉSERTEUR. LA PATROUILLE DU LIEUTENANT SPIDER...

... SIGNALE DE DANGEREUX ZOULOUS PAR ICI. ILS SE CHARGERAIENT BIEN D'ÉLIMINER NOS DÉSERTEURS S'IL N'Y AVAIT PAS CES MAUDITS BOERS POUR LES AIDER.
MAIS...
POURQUOI LES AIDENT-ILS ?
POUR NOUS CONTRARIER. NOUS LES FORÇONS À PARTIR, ILS SONT OBLIGÉS D'ACCEPTER L'"EMANCIPATION LAW" EN FAVEUR DE LEURS ESCLAVES, ILS PAIENT TOUJOURS PLUS D'IMPÔTS...
... ENTRE AUTRES CHOSES... NE NOUS ÉTONNONS PAS QUE CES "HOLLANDAIS" NOUS EN VEULENT À NOUS, LES ANGLAIS...
MON LIEUTENANT, IL Y A DES TRACES ICI !
QUEL GENRE ?
BEAUCOUP DE MERDE !
GUIDE... POURQUOI UTILISES-TU CE MOT VULGAIRE ?
EH BIEN ?
QUEL MOT DOIS-JE UTILISER POUR DIRE MERDE ?

MAUDIT CAFRE...
LAISSEZ, MON LIEUTENANT, JE M'EN OCCUPE...
ON VOUS A DEMANDÉ QUELQUE CHOSE, CAPORAL ?
QUELLE QUANTITÉ DE MERDE ?
BEAUCOUP.
TU L'AS DÉJÀ DIT !
OUI, MAIS C'EST PAS DE LA VACHE !
C'EST DE LA MERDE DE ZOULOUS, PAS COMME CELLE DES BLANCS.
QUELLE DIFFÉRENCE ? ON NE MANGE QUE DE LA VACHE, ICI !
OUI, MAIS QUAND IL PART EN GUERRE, LE GUERRIER ZOULOU MANGE DU "MUTI-MUTI", HERBE MAGIQUE. IL Y A DU "MUTI-MUTI" DANS LA MERDE, ET LES BOERS N'EN MANGENT PAS. IL Y A BEAUCOUP DE MERDE, DONC BEAUCOUP DE GUERRIERS !
COMMENT S'APPELLE CET ENDROIT ?
JE NE SAIS PAS, JE NE SUIS PAS D'ICI. JE SUIS BECHUANA, ET POUR LES BECHUANAS, ICI, C'EST MERDIQUE !
JE VOIS, LES BECHUANAS SONT TRÈS SAVANTS SUR LA MERDE, ET NULS EN GÉOGRAPHIE !
MON LIEUTENANT, VOUS FAITES PLEURER LE BECHUANA.

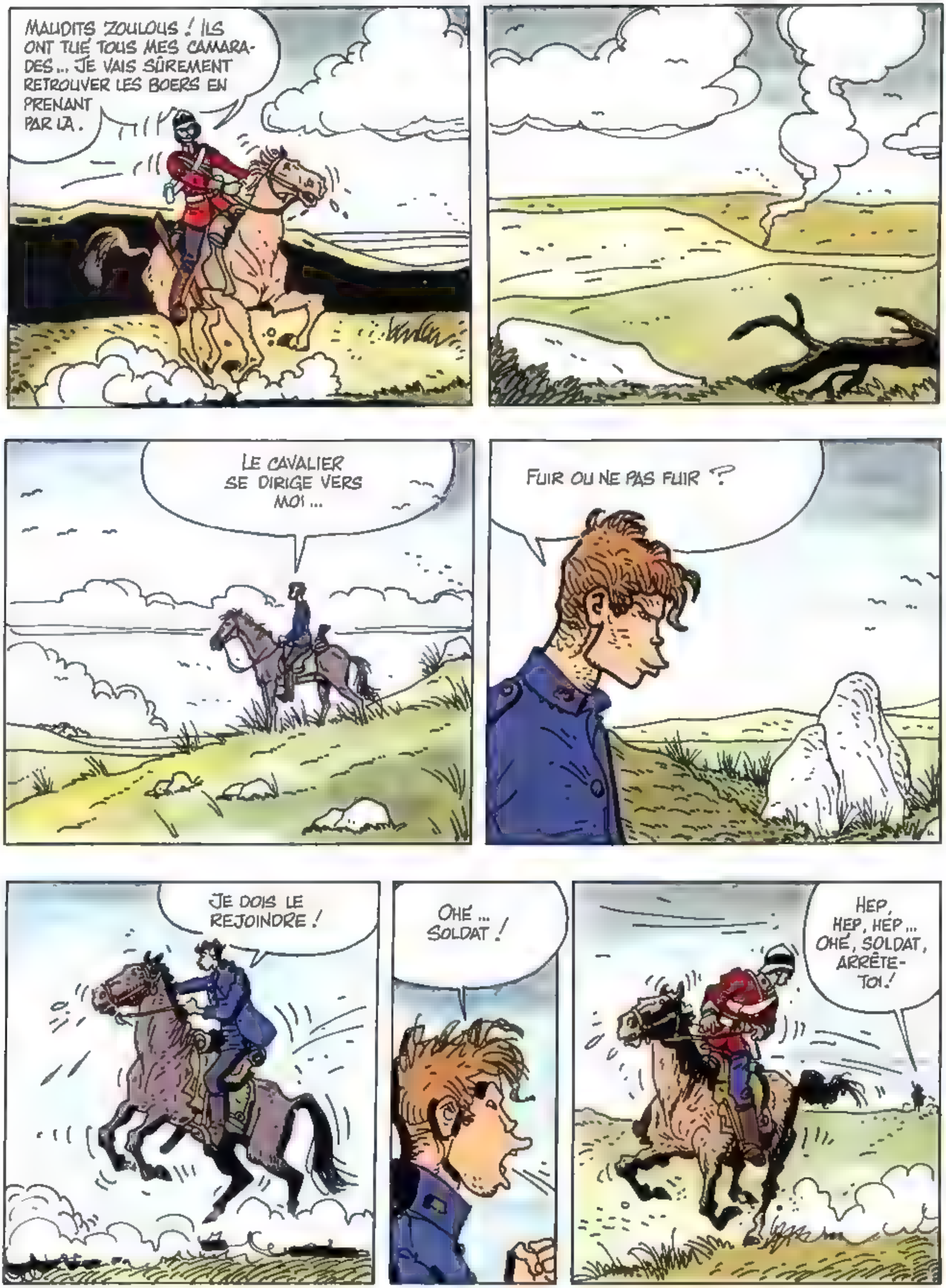
LE BECHUANA PLEURE... VOUS ME PARAISSEZ STUPIDE, CAPORAL !
OUI, MON LIEUTENANT, MAIS LE PAUVRE BECHUANA ...
ÇA SUFFIT. JE CROIS COMPRENDRE QUE CET ENDROIT EST PLEIN DE ZOULOUS AVEC DES PROBLÈMES INTESTINAUX ...
EN AVANT !
VOUS NE VOYEZ RIEN DU CÔTÉ DE LA COLLINE, CAPORAL ?
NON, MON LIEUTENANT !
POURTANT J'AI L'IMPRESSION QU'ON NOUS ÉPIE ...

CAPORAL ... OÙ EST LE SCOUT BECHUANA ?
À L'ARRIÈRE, MON LIEUTENANT ...
CAPORAL, VOUS ME PARAISSEZ STUPIDE ... UN GUIDE DOIT PARTIR EN RECONNAISSANCE, SINON À QUOI SERT-IL ?
CRACK !
MALÉDICTION ... QUE M'ARRIVE ... T-IL ?
ON A TUÉ LE LIEUTE-NANT !
BANG !
CAPORAL ... CAPORAL ... LES CAFRES NOUS MASSACRENT !

TUE ! TUE !
CRACK !
OÙ ALLONS-NOUS ?
VERS LE NORD...
LA CARAVANE BOER EST DE CE CÔTÉ...
ALLEZ, EN AVANT, DU NERF !
BANG !
BANG !

SUIS-MOI, TOM ! DE CE CÔTÉ-LÀ IL N'Y A PERSONNE.
BANG !
JE SUIS TOUCHÉ À LA TÊTE, JE NE VOIS PLUS RIEN !
CRACK !
CRACK !
CRACK !
BANG !
PAR TOUS LES DIABLES, ILS ONT AUSSI TUÉ, TOM !
BANG !

ÉCOUTEZ ! DES COUPS DE FEU !
C'EST PEUT-ÊTRE UN CHASSEUR.
NE DIS PAS DE SOTTISES. SI ENCORE C'ÉTAIT PLEIN DE FAISANS, PAR ICI, MAIS IL N'Y A QUE DES VAUTOURS...
LES COUPS SONT PARTIS DE L'AUTRE CÔTÉ DES COLLINES...
OUI, JE VAIS VOIR !
ENCORE DES ZOULOUS, TU CROIS ?
ILS ATTAQUENT PEUT-ÊTRE LA PATROUILLE ANGLAISE QUI RECHERCHE LES DÉSERTEURS...
MAIS... QUE COMPTES-TU FAIRE ?
IL EST ANGLAIS.
NOTRE ANGLAIS PART AU GALOP. C'EST VRAIMENT UN DÉSERTEUR NÉ.
J'AI PAS L'IMPRESSION. IL SE DIRIGE VERS LES TIRS. CURIEUSE FAÇON DE DÉSERTER.


MAUDITS ZOULOUS ! ILS ONT TUÉ TOUS MES CAMARADES... JE VAIS SÛREMENT RETROUVER LES BOERS EN PRENANT PAR LÀ.
LE CAVALIER SE DIRIGE VERS MOI...
FUIR OU NE PAS FUIR ?
JE DOIS LE REJOINDRE !
OHÉ... SOLDAT !
HEP, HEP, HEP... OHÉ, SOLDAT, ARRÊTE-TOI !

MAIS ... JE LE CONNAIS ... C'EST CATO, LE DÉSERTEUR !
HE, ATTENDS-MOI, JE SUIS UN SOLDAT ANGLAIS !
TU ES LE SOLDAT MILTON. LE BRUIT COURAIT QUE TU ÉTAIS MORT...
TU VOIS, LE BRUIT ÉTAIT FAUX ... QUE S'EST-IL PASSÉ ?
LES ZOULOUS ! SANS LE VOULOIR, NOUS LES AVONS SURPRIS JUSTE AVANT QU'ILS N'ATTAQUENT UNE CARAVANE PRÈS D'ICI. ILS ONT MASSACRÉ TOUT LE MONDE. JE ... SUIS LE SEUL SURVIVANT.
IL FAUT FAIRE DEMI-TOUR.
VITE, VITE, ILS ARRIVENT !
ATTENTION, ILS ONT DES FUSILS ET DES REVOLVERS.
VOILÀ LES CHIENS BLANCS. TUE !
BENDO ! OSEON ! BENDO !

NOUS SOMMES ENCERCLÉS !
ÇA NE FAIT RIEN !
OSEON ! OSEON !
TUE ! TUE ! LES CHIENS BLANCS !
TIRE, CRÉTIN !
TIREZ DONC VOUS-MÊMES, AU LIEU DE CRIER. MOI, JE N'AI PAS DE FUSIL !
SOYEZ TOUS MAUDITS... VOUS NE ME PRENDREZ PAS VIVANT.
BANG! BANG!
UGH!
CRACK!

NON !... PAS COMME ÇA...
JE N'EN AI PAS TUÉ ASSEZ...
... JE ... N'EN AI ... PAS TUÉ ASSEZ... CATO ! CATO !
CE PAUVRE GARS VA ÊTRE TORTURÉ...
AU SECOURS, JE N'AI PLUS DE MUNITIONS !
OSEON ! OSEON !
OSEON ! OSEON !
CLICK! CLICK!
CATO ! CATO...
BANG !
J'ARRIVE, CAPORAL !...

UGH!
BANG! BANG!
CATO, PAR ICI !
ILS ARRIVENT !
OSEON!
OSEON, OSEON!
OSEON!
FRACANAP!
TUE ! TUE !
CRACK!

BANG!
BANG!
CRACK!
C'EST EUX !
ATTENTION ! ILS PASSENT DE CE CÔTÉ ...
GUERRIERS, EN AVANT !
TUEZ CES COCHONS BLANCS !
CRACK!
CRACK!

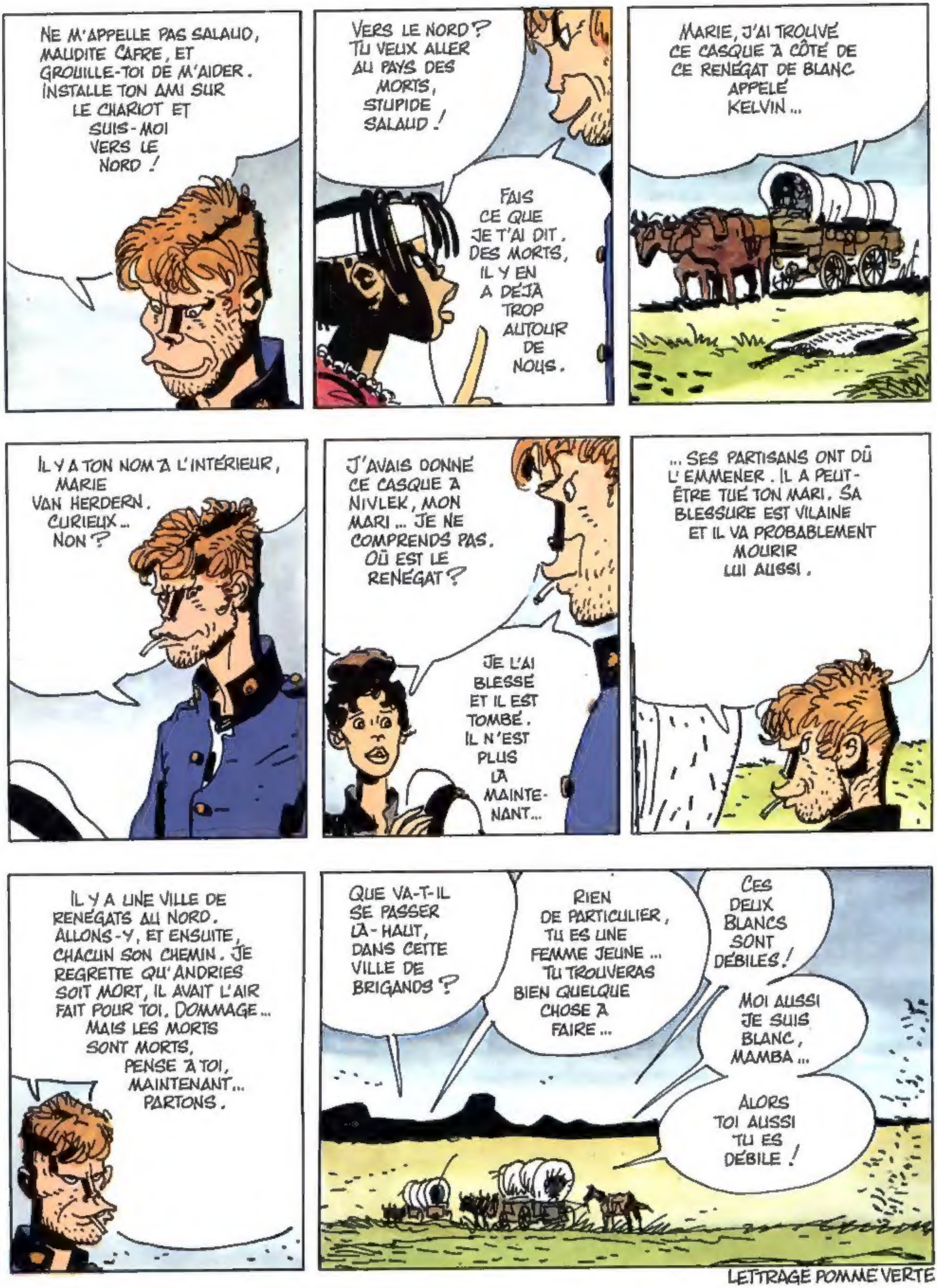
CRACK!
CRACK!
CRACK!
BANG!
BANG!
COURAGE, MES GARS !
CRACK!
CRACK!
KELVIN, QU'ATTENDS-TU POUR NOUS AIDER ?
FAUT ME PAYER TRÈS CHER.
QUI DOIS-JE TUER ?
LEUR CHEF !

CRACK!
ILS ONT EU GRAND-PÈRE !
CRACK!
MAMBA ! MAMBA !
MAMBA, ILS M'ONT TUÉ ...
NON ! TU NE MOURRAS PAS DE CETTE BLESSURE !
ZOULOUS ! ZOULOUS !
QUI EST CETTE FILLE ?
JE LA CONNAIS...

... C'EST MAMBA, UNE SORCIÈRE XOSA. C'EST AUSSI LE CÉLÈBRE ISANUSI DU ROI DES AMAZULU SENZANGAKHONA, EN CE TEMPS-LÀ, C'ÉTAIT UN HOMME ... MAIS AUPARAVANT, C'ÉTAIT UNE HYÈNE, ET AVANT ENCORE, UN SCORPION !
QUE DE BÊTISES TU RACONTES, IMBÉCILE. JE VAIS TE FAIRE VOIR COMMENT DISPARAÎT UN ISANUSA DU ROI...
KELVIN, KELVIN, CE GUERRIER A RAISON. TU N'ÉTAIS PAS ENCORE NÉ QUE J'ÉTAIS DÉJÀ VIEILLE, ET AVANT LE GRAND ROI, JE CONNAISSAIS DÉJÀ SES ANCÊTRES. INUTILE DE TE RACONTER TOUT CECI ...
... CAR TU ES MORT AINSI QUE LES GUERRIERS QUI T'ACCOMPAGNENT, S'ILS NE ME FONT PAS DE CADEAUX !
PETITE GAMINE PUANTE ! JE VAIS TE RÉGLER TON COMPTE.
CRACK !

KELVIN A ÉTÉ TUÉ PAR CE SOLDAT, LÀ-HAUT...
... PAS PAR MAMBA LA SORCIÈRE !
TU CROIS ? ALORS, MEURS, TOI AUSSI !
MEURS !... MEURS... MEURS !
AAAH !
SI TU FUIS, JE FUIS AUSSI...
QUAND SE LÈVE LE RIDEAU, JE JOUE UNE RÉALITÉ QUI N'EST PAS LA MIENNE, QUAND IL TOMBE J'EN REVIS UNE AUTRE QUI N'EST PAS MIENNE NON PLUS...

QUE RACONTES-TU ? JE NE TE COMPRENDS PAS !
NORMAL... TOI, TU VIS DANS LE RÉEL... MOI, PAS, JE SUIS COMÉDIEN...
BON SANG, TU AS TOUJOURS ÉTÉ DÉBILE...
UGH !
POURQUOI AVOIR TUÉ « CULASSE NOIRE » ?
IL LE MÉRITAIT, ON NE COMPRENAIT JAMAIS RIEN À CE QU'IL RACONTAIT. MAINTENANT... PARTONS !
HÉ... MARIA... MAMBA...
LES FILLES... PARTONS VITE AVANT QU'ILS NE REVIENNENT.
C'EST CE SALAUD DE TÊTE DE CANARD.
POURQUOI SALAUD ?
PARCE QUE C'EST UN SALAUD, TU LE SAIS BIEN !



LETTRAGE POMME VERTE

KAMPULA
ISANDHLWANA
ULUNDI
TUGELA
RORKE DRIFT
Potchefstroom
De Jager
Amersfoort
Wakkerstroom
Henningse's Farm
Tafel Kop
Inkwelo B.
Vecht Kop
Kroonstad
Harrismith
Kasteel Poort
Wessel
Bethlehem
Newcastle
Malamb
Nelson
Klip River
Ladysmith
3483
Weenen
Emmaus
Mont aux Sources
Cathkin Peak
Champagne Castle
Giants Kop
Basuto Land
Moriah
Thaba Bosigo
Sefikeng B.
Berea
Hermon
Natal
Pietermaritzburg
Edendale
Durban
D'Urban
The Bluff
Umvoti
Verulam
Mt. Moreland
Inanda
Nieuw-Gelderland
Tugela
Ft. Williamson
Wolmsley
Div. Tugela & Inanda - Victoria County
Sulu Land
Enhlangana
Ondine
Eshowe
Inyezane
Emlalasi
Umhlatusi
St. Lucia Bai
C. St. Lucia
C. Vidal
Sinkopi's Kr.
St. Lucia See
Bugani's Kraal
Sordwana R.
Sordwana Pt.
Mangayise
Job
Igugumbasi's Kr.
Hlobane
Inhlazatshe
Emtonjaneni
Bungane
Umpeniwin
Bushman's Kop
Oro Pt.
Goldown's R.
Mapota's Kr.
Lonehouse